

Nr./N° 20 – Juli / Juillet 2017

ENSEMBLE



Das Magazin der
Reformierten Kirchen
Bern-Jura-Solothurn

*Le Magazine des
Eglises réformées
Berne-Jura-Soleure*

Leistungen – Die Gesellschaft braucht die Kirchen

Prestations – La société a besoin des Eglises



4 DOSSIER

PRESTATIONS EN FAVEUR DE LA SOCIÉTÉ GESELLSCHAFTLICH RELEVANTE LEISTUNGEN

- 4 La société a besoin des Eglises
Die Gesellschaft braucht die Kirchen
- 10 Interview: Die Kirchen haben eine Nische
Interview: Une niche pour les Eglises
- 14 Spezialseelsorge: Gott war vor dem Missionar
L'aumônerie spécialisée: Dieu était là avant le missionnaire
- 18 Job Caddie Bern: «Ressourcen zu stärken»
- 19 Regenove: Une aide précieuse

20 FOKUS

Aktuelles aus Bern-Jura-Solothurn
FOCUS *Actualités de Berne-Jura-Soleure*

24 KREUZ UND QUER

Aus den Bezirken, Kirchgemeinden und dem Haus der Kirche
DE LONG EN LARGE *Régions, paroisses et Maison de l'Eglise*

29 KURZ UND BÜNDIG

Kreisschreiben des Synodalarats
EN BREF *Circulaire du Conseil synodal*

31 SCHAUFENSTER VITRINE

IMPRESSUM

ENSEMBLE – Magazin für Mitarbeitende, ehrenamtliche und engagierte Mitglieder der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn / Magazine pour les membres engagés, collaborateurs et bénévoles des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure – **Herausgeberin/Editeur:** Reformierte Kirchen Bern-Jura-Solothurn / Eglises réformées Berne-Jura-Soleure / Altenbergstrasse 66, Postfach/Case postale, 3000 Bern 22, ENSEMBLE@refbejus.ch (auch für Abobestellungen)

Erscheinungsweise/Parution: 10-mal pro Jahr / 10 fois par année – **Auflage/Tirage:** 5110 – **Nächste Ausgabe/Prochaine parution:** Ende Juli / fin juillet

Redaktion/Rédaction: Adrian Hauser (verantwortlich/responsable), Nathalie Ogi – **Übersetzungen/Traductions:** André Carruzzo, Antoinette Prince, Gabrielle Rivier, Nadya Rohrbach – **Korrektorat/Corrections:** Renate Kinzl – **Titelbild/Image de couverture:** Talar am Pfarrtag der Evangelisch-Lutherischen Landeskirche in Deutschland. (Foto: Keystone/dpa/Peter Endig)

Grafisches Konzept/Concept graphique: Neidhart Grafik, Klösterlistutz 18, 3013 Bern – **Inhaltliches Konzept und Beratung/Concept du contenu et conseil:** hpe Kommunikation, Sustenweg 64, 3014 Bern – **Layout/Druck/Impression:** Jost Druck AG, Stationsstrasse 5, Postfach 102, 3626 Hünibach

LIEBE LESERINNEN UND LESER CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR

Si de nos jours, l'église est généralement toujours construite au centre du village, quel est son rôle dans la société? Dans ce numéro, nous vous proposons un tour d'horizon des nombreuses prestations sociales fournies par les Eglises, des animations pour la jeunesse, au soutien aux personnes défavorisées, en passant par l'accompagnement en fin de vie. Il s'agit là d'un travail considérable qui passe souvent inaperçu. Il est réalisé en bonne partie par des pasteurs, mais aussi des bénévoles très engagés au sein des paroisses. Grâce à eux, la société ainsi que l'Etat, bénéficient de services qui permettent de combler les trous dans le filet social et que les entreprises privées ne pourraient pas remplacer. Les Eglises remplissent donc un rôle sociopolitique important, même si les diverses réflexions en cours sur leur financement pourraient changer la donne, comme l'explique un économiste dans nos pages.

Les Eglises sont également très actives dans les institutions que sont les hôpitaux ou les établissements médico-sociaux (EMS) à travers l'aumônerie spécialisée. Ainsi, dans le canton de Berne, l'assistance pastorale fait partie depuis un an et demi de la mission des hôpitaux. Un exemple fictif d'accompagnement interprofessionnel d'un patient illustre parfaitement ce qu'est le travail d'un aumônier et les défis qui l'attendent. Vous découvrirez aussi que les Eglises soutiennent, avec l'aide des cantons, des programmes de réinsertion professionnelle. Nous avons recolté le témoignage de personnes en recherche d'emploi à Berne et dans le Jura bernois. Elles sont reconnaissantes de bénéficier de mesures concrètes, à même de les revaloriser sur le marché du travail.

Autant de prestations qui méritent de garder leur place au sein d'une société toujours plus éclairée et soumise à la pression financière.

D Die Kirche befindet sich üblicherweise mitten im Dorf! Doch welche Rolle spielt sie in der breiteren Gesellschaft? In dieser Ausgabe bieten wir einen Überblick über die verschiedenen gesellschaftlichen Leistungen der Kirchen. Dies sind beispielsweise Animationen für Jugendliche, Unterstützung für Benachteiligte oder auch Begleitung bis ans Lebensende. Es ist eine beachtliche Arbeit, die aber vielerorts etwas im Verborgenen liegt. Sie wird zu einem grossen Teil von Pfarrpersonen ausgeführt und nicht zuletzt von vielen Freiwilligen in den Kirchgemeinden. Dank ihnen profitieren der Staat und die gesamte Gesellschaft von Dienstleistungen, die Löcher im sozialen Netz stopfen, in die private Unternehmen nicht einspringen könnten. Die Kirchen spielen also eine wichtige gesellschaftspolitische Rolle, auch wenn verschiedene finanzielle Überlegungen die Ausgangslage ändern könnten. Dies erklärt ein Ökonom in unserem Heft.

Die Kirchen sind mit der Spezialseelsorge zudem sehr aktiv in Institutionen wie Spitälern oder medizinisch-sozialen Einrichtungen. Im Kanton Bern ist die seelsorgerliche Betreuung seit eineinhalb Jahren Aufgabe der Spitäler. Ein fiktives Beispiel interdisziplinärer Begleitung eines Patienten zeigt perfekt auf, was die Aufgabe und die Herausforderungen von Seelsorgenden sind. Sie erfahren auch, dass die Kirchen mit Unterstützung des Kantons Programme für die berufliche Wiedereingliederung anbieten. Dazu trugen wir Aussagen von Stellensuchenden in Bern und im Jura zusammen. Diese sind sehr dankbar dafür, in den Genuss von konkreten Massnahmen kommen zu dürfen, um ihren Wert auf dem Arbeitsmarkt wiederherzustellen.

Derart wertvolle Leistungen verdienen es, ihren Platz in einer Gesellschaft zu behalten, die sich immer mehr aufsplittert und grossem finanziellem Druck ausgesetzt ist.



*Nous vous souhaitons une lecture qui ouvre
une porte vers la société*

Wir wünschen Ihnen gesellschaftsweisende Lektüre

Nathalie Ogi, rédactrice/Redaktorin ENSEMBLE

LA SOCIÉTÉ A BESOIN DES ÉGLISES

PRESTATIONS EN FAVEUR DE LA SOCIÉTÉ

DIE GESELLSCHAFT BRAUCHT **DIE KIRCHEN**
GESELLSCHAFTLICH RELEVANTE LEISTUNGEN

A l'heure du profit et de la mondialisation, quel rôle jouent encore les Eglises dans la société? Elles ne se bornent pas à célébrer le culte dominical. Présentes dans les hôpitaux, les prisons ou les EMS, elles se dressent aussi comme un phare moral et éthique, important même pour ceux qui ne vont plus au temple.

Par Nathalie Ogi

Les Eglises, dernier rempart contre la brutalité aveugle du libéralisme économique? «Pour l'heure, l'institution échappe en tout cas à la logique financière implacable qui régit bien des entreprises, même si certains politiciens souhaiteraient libéraliser ses prestations», relève Matthias Zeindler, directeur du département Théologie des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, professeur et docteur en théologie à l'Université de Berne. Traditionnellement, elles se vouent au service de la population et des plus faibles, en mettant en œuvre la dimension sociale de l'Evangile. C'est le cas notamment à travers la diaconie, où les services rendus sont nombreux, avec l'aumônerie à l'hôpital, en EMS, en milieu carcéral ou encore à l'armée. Les personnes en souffrance peuvent compter sur les Eglises, grâce à l'accompagnement spirituel dans les situations d'urgence et les soins palliatifs. Ces prestations sont généralement proposées en collaboration avec l'administration cantonale, les autorités ecclésiastiques et les institutions. Mais les Eglises sont également un secours pour les couples en difficulté, les partenaires et les familles, auxquels elles dispensent, indépendamment de leur confession, un conseil juridique sur les questions relevant du droit de la famille. Leurs services de consultation proposent



un soutien en cas d'endettement. La pastorale de rue est quant à elle source de réconfort pour les personnes en situation de précarité et souffrant d'addictions. L'institution se soucie aussi des personnes handicapées, notamment sourdes et malentendantes, avec une offre de cours de langue des signes ou d'animations ciblées.

Solidarité internationale

Et ce rôle social ne se limite pas à nos frontières. Les Eglises viennent en aide aux personnes en situation de détresse bien au-delà, que ce soit par un engagement dans certaines régions du monde ou encore dans le cadre du mouvement œcuménique international. Ainsi, le secteur Œcuménisme, Mission, coopération au développement concrétise les relations avec les Eglises, les œuvres d'entraide, les œuvres missionnaires, diverses organisations et mouvements dans le monde et les développe au

Guatemala, au Sri Lanka, en Israël et en Palestine, mais aussi en Egypte. La fonction des Eglises est d'encourager le dialogue interreligieux, les relations œcuméniques et de se mobiliser en faveur d'une plus grande justice dans le monde. Dans notre pays, les Eglises sont aussi une des dernières instances officielles à agir contre les résistances et les peurs vis-à-vis des migrantes et migrants, à plaider en faveur d'une politique migratoire et d'accueil des réfugiés équitable et humaine. «Chaque paroisse dispose dans son budget d'un poste pour la solidarité internationale, même s'il tend à diminuer avec la réduction des ressources financières», souligne Matthias Zeindler.

Soutien à la culture

Mais les Eglises jouent également un rôle culturel indéniable, avant tout parce que la culture occidentale est imprégnée du christianisme. Elles sont



Les Eglises préservent le patrimoine culturel: la restauration du plafond de la cathédrale, Berne.

Die Kirchen bewahren kulturelles Erbe: Restauration der Münsterdecke, Bern.

Les Eglises offrent un soutien pour les couples en situation difficile.

Die Kirchen bieten Unterstützung für Paare in schwierigen Situationen.



Les Eglises sont aussi actives dans la culture en proposant des concerts.

Die Kirchen sind mit Konzerten auch kulturell aktiv.



dépositaires de ces traditions et entre leurs murs résonnent souvent les chants des chorales, les concerts d'orgue ou d'autres musiques liturgiques. Pièces de théâtre, films, lectures littéraires, spectacles de danse, expositions se donnent dans des temples ou des salles de paroisse. Depuis les fenêtres des locaux des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure à Berne, on aperçoit les clochers de cinq églises différentes. Autant d'édifices qui confèrent son identité visuelle unique à la capitale fédérale. Pourtant, les paroisses n'ont pas réellement besoin d'autant de bâtiments pour leurs activités, fait remarquer Matthias Zeindler. La collégiale St-Vincent (Münster) coûte ainsi des millions de francs et les Eglises réformées pourraient réaliser d'importantes économies si elles la cédaient. Mais personne ne serait d'accord avec cette idée. Le professeur y voit une marque de l'attachement de la population à ce patrimoine ec-

clésiastique. Mais les Eglises soutiennent également l'art moderne, encourageant l'inventivité architecturale.

Le rôle des paroisses

Sur le terrain, le rôle des paroisses et de leurs dirigeants est très important. Matthias Zeindler en veut pour preuve l'exemple de Riggisberg, petite commune bernoise bourgeoise et conservatrice de 2400 âmes, devenue célèbre pour son engagement en faveur des réfugiés. En été 2014, la commune, à majorité UDC, ouvrait un centre de transit pour accueillir les requérants d'asile. Très actif dans ce projet, son pasteur a réussi à convaincre une population plutôt réticente à l'égard des migrants. En ville de Berne, dans le quartier de la Länggasse, un centre paroissial dispense depuis longtemps des cours de langue aux réfugiés et fait office de lieu de rencontre entre migrants et population. Ce type d'activités dépend beaucoup de l'initiative des pasteurs. Dans le canton du Jura et la région du Jura bernois, on citera l'exemple du «rencar», ce camping-car qui sillonne les routes à la rencontre des personnes qui ont besoin d'une oreille attentive.

Repère éthique pour la société

De manière générale, un des rôles les plus importants des Eglises est peut-être celui de repère moral et éthique pour la société, souligne le théologien. Une enquête réalisée il y a quelques années à la Faculté de théologie de Lausanne a montré que pour de nombreux laïcs, qui ne mettent que rarement voire jamais les pieds dans une église, il est néanmoins important de savoir que chaque dimanche des personnes se rassemblent encore pour célébrer le culte dans un temple ou une église. Ainsi, des personnes proches de l'UDC, se disant contre les réfugiés, estiment que les Eglises doivent défendre les migrants. Il est nécessaire que dans cette société, une communauté se dresse en faveur des valeurs humaines et cette tâche est déléguée aux Eglises. Il en va de même pour l'enseignement religieux à l'école, très important pour la vie dans une société plurielle où sont présentes de nombreuses religions différentes. Même le philosophe et théoricien allemand Jürgen Habermas, pourtant très matérialiste et pragmatique, dit aujourd'hui que, pour être viable, la société séculière moderne a besoin de la voix des religions, souligne encore Matthias Zeindler.

Justification

De nos jours pourtant, l'idée d'une libéralisation des prestations des Eglises est lancée dans certains milieux politiques. Il s'agirait de soumettre à appel d'offres les services effectués aujourd'hui par les Eglises. Et de fait, celles-ci doivent justifier tou-



© Patrick Lüthy/Imagopress

Die Kirchen fördern moderne Architektur.
Les Eglises promeuvent l'architecture moderne.

jours plus leurs activités. Dans les cantons romands, comme Neuchâtel et Genève, qui connaissent un régime de laïcité, les Eglises doivent réaliser un travail de communication encore plus important. Pourtant, elles accomplissent toujours un travail considérable de lien dans la société, grâce à l'engagement de nombreux bénévoles sans lesquels ces prestations seraient tout simplement impossibles à assumer et qui coûteraient bien trop cher en personnel à des entreprises privées.

D Welche Rolle spielen die Kirchen noch in einer Zeit, in der alle Zeichen auf Profit und Globalisierung stehen? Sie sind präsent in Spitälern, Gefängnissen oder Alters- und Pflegeheimen, und sie übernehmen auch die Rolle eines moralischen und ethischen Wegweisers. Das ist ebenfalls wichtig für diejenigen, die nicht in die Kirche gehen.

Von Nathalie Ogi – Die Kirchen als letzter Schutzwahl gegen den blindwütigen Wirtschaftsliberalismus? «Gegenwärtig entziehen sich die Kirchen jedenfalls der gnadenlosen Finanzlogik, die in so vielen Unternehmen herrscht. Und das, obwohl viele Politiker die Leistungen der Kirchen gerne liberalisieren würden», stellt Matthias Zeindler fest. Er ist Leiter des Bereichs Theologie der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn, Doktor der Theologie und Professor an der Universität Bern. Traditionellerweise stellen sich die Kirchen in den Dienst der Bevölkerung und der Schwächsten. Sie setzen damit die soziale Dimension des Evangeliums in die Tat um. Dies insbesondere durch die Sozialdiakonie, die viele Dienstleistungen erbringt wie etwa Seelsorge in Spitälern, in Alters- und Pflegeheimen, im Justizvollzug oder auch in der Armee. Menschen können dank der spirituellen Begleitung in Notsituationen oder in der Palliativmedizin auf die Kirchen zählen. Diese Leistungen werden in der Regel in Zusammenarbeit

mit den kantonalen Behörden, den Kirchenbehörden und den betreffenden Institutionen angeboten. Die Kirchen bieten aber auch Unterstützung für Paare in schwierigen Situationen sowie für deren Familien, die sie – unabhängig von der Konfession – juristisch oder psychologisch beraten. Diese Beratungsdienste unterstützen beispielsweise auch Menschen in Verschuldungssituationen. Die Strassenseelsorge ist für Menschen da, die sich in einer wirtschaftlichen Notlage befinden oder Drogenprobleme haben. Die Kirchen kümmern sich zudem um Personen mit einer Behinderung, insbesondere um Personen mit einer Hörbehinderung, denen sie Kurse in Gebärdensprache oder massgeschneiderte Aktivitäten anbieten.

Internationale Solidarität

Die soziale Rolle hört aber nicht bei den Landesgrenzen auf. Die Kirchen unterstützen weltweit Personen in Not, sei es durch ihr Engagement in bestimmten Ländern oder im Rahmen der internationalen Ökumene. Die OeME-Fachstelle (Ökumene, Mission, Entwicklung) setzt die Beziehungen zu Kirchen, Hilfswerken, Missionswerken sowie verschiedenen Organisationen und Bewegungen an verschiedenen Orten der Welt konkret um. Dies etwa in Guatemala, Sri Lanka, Israel, Palästina oder Ägypten. Die Aufgabe der Kirchen ist es, den interreligiösen Dialog und die ökumenischen Beziehungen aufrechtzuerhalten und sich für mehr Gerechtigkeit in der Welt einzusetzen. In unserem Land gehören die Kirchen zu den letzten offiziellen Institutionen, die gegen den Widerstand und die Ängste gegenüber Asylsuchenden ankämpfen und sich für eine faire

sowie menschliche Migrations- und Flüchtlingspolitik einsetzen. «Jede Kirchgemeinde verfügt in ihrem Budget über einen Posten zugunsten der internationalen Solidarität, auch wenn die Beträge angesichts des Rückgangs der finanziellen Mittel tendenziell kleiner werden», unterstreicht Matthias Zeindler.

Unterstützung der Kultur

Die Kirchen haben aber auch eine kulturelle Rolle. Dies vor allem deshalb, weil die Kultur des Abendlandes vom Christentum geprägt ist. Die Kirchen sind Bewahrer dieser Traditionen, und innerhalb ihrer Mauern ertönen oft Chorgesänge, Orgelkonzerte oder andere liturgische Musikformen. In Kirchen oder Kirchgemeindehäusern werden Theaterstücke, Filme, literarische Lesungen, Tanzaufführungen oder Ausstellungen durchgeführt. Von den Fenstern der Räumlichkeiten der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn in Bern sind Glockentürme von fünf verschiedenen Kirchen zu sehen. Die kirchlichen Gebäude prägen das Bild und die visuelle Identität der Bundesstadt. Die Kirchgemeinden seien für ihre Aktivitäten genau genommen nicht wirklich auf so viele Gebäude angewiesen, bemerkt Matthias Zeindler. So kostet etwa das Münster Millionen von Franken, und die reformierten Kirchen könnten erhebliche Einsparungen machen, wenn sie das Münster abtreten würden. Allerdings wäre niemand mit einem derartigen Vorschlag einverstanden. Der Professor sieht darin ein Zeichen für die Verbundenheit der Bevölkerung mit dem kirchlichen Erbe. Auf der anderen Seite unterstützen die Kirchen moderne Kunst und fördern architektonische Innovationen.



Das Durchgangszentrum in Riggisberg entstand auch durch das Engagement der Kirchgemeinde: Der Bundesrat würdigte das Projekt mit einem Besuch.

Le centre de transit à Riggisberg a également été réalisé grâce à l'engagement de la paroisse: Le Conseil fédéral a loué ce projet et lui a rendu visite.



© Keystone/Caro Andree Kaiser

Die Rolle der Kirchgemeinden

Die Rolle der Kirchgemeinden und ihrer Verantwortlichen vor Ort ist zentral. Matthias Zeindler zieht zum Beweis das Beispiel von Riggisberg heran. Das ist eine kleine, bürgerliche und konservative Gemeinde, in der 2400 Seelen wohnen und die bekannt geworden ist für ihr Engagement zugunsten von Flüchtlingen. Im Sommer 2014 eröffnete die Gemeinde, in der die SVP die grösste Partei ist, ein Durchgangszentrum für Asylbewerber. Der sehr aktiv am Projekt beteiligte Pfarrer konnte eine Bevölkerung überzeugen, die gegenüber Migranten und Migrantinnen eher kritisch eingestellt ist. Im Berner Länggassquartier bietet ein Kirchgemeindezentrum Flüchtlingen schon seit längerem Sprachkurse an und stellt sich als Ort der Begegnung zwischen Asylsuchenden und Einheimischen zur Verfügung. Diese Art von Aktivitäten ist stark abhängig vom Engagement der Pfarrpersonen. Im Kanton Jura und im Berner Jura existiert zudem der sogenannte «Rencar»: Das Wohnmobil klappert den Jura ab und hat für alle Personen, die es brauchen, ein offenes Ohr.

Ethische Orientierungshilfe

Ganz allgemein ist eine der wohl wichtigsten Rollen der Kirchen die moralische und ethische Orientierungshilfe, die sie der Gesellschaft bieten, führt der Theologe Matthias Zeindler aus. Eine vor ein paar Jahren von der theologischen Fakultät Lausanne durchgeführte Befragung ergab diesbezüglich ein interessantes Ergebnis: Für viele säkulare, nicht konfessionell geprägte Menschen, die nur selten oder nie einen Fuss in eine Kirche setzen, ist es doch sehr wichtig zu wissen, dass sich jeden

Sonntag immer noch Menschen treffen, um Gottesdienste abzuhalten. So sind etwa Personen, die der gegenüber Flüchtlingen eher negativ eingestellten SVP nahestehen, trotzdem der Meinung, die Kirchen sollten sich für Flüchtlinge einsetzen. In der heutigen Gesellschaft muss sich eine Gemeinschaft für menschliche Werte starkmachen, und diese Aufgabe wird den Kirchen übertragen. Dasselbe gilt für den Religionsunterricht in der Schule. Dieser ist sehr wichtig für das Leben in einer vielfältigen Gesellschaft, in der unterschiedliche Religionen präsent sind. Selbst der deutsche Philosoph und Soziologe Jürgen Habermas sagt heute – obwohl ausgesprochen materialistisch und pragmatisch ausgerichtet –, dass die moderne säkulare Gesellschaft die Stimme der Religionen benötige, um tragfähig zu sein, ergänzt Matthias Zeindler.

Rechtfertigung

Gegenwärtig wird allerdings von bestimmten politischen Kreisen eine Liberalisierung der Leistungen der Kirchen gefordert. Leistungen, die heute von den Kirchen erbracht werden, sollen öffentlich ausgeschrieben werden. Nicht zuletzt deshalb müssen die Kirchen ihre Aktivitäten immer stärker rechtfertigen. In Westschweizer Kantonen wie Neuenburg oder Genf, in denen Kirche und Staat stark getrennt sind, müssen die Kirchen ihre Kommunikation noch stärker gewichten. Denn sie erbringen immer noch beachtliche Leistungen für den Zusammenhalt der Gesellschaft. Das können sie nur dank der vielen Freiwilligen, ohne die viele Leistungen schlicht nicht zu erbringen wären und die bei privaten Unternehmen viel zu hohe Personalkosten generieren würden.

Der Religionsunterricht ist wichtig für das Leben in einer vielfältigen Gesellschaft.

L'éducation religieuse est importante pour la vie dans une société diversifiée.

«DIE KIRCHEN HABEN EINE NISCHE»

INTERVIEW

UNE NICHE POUR LES ÉGLISES

INTERVIEW

Dr. rer. pol. Michael Marti ist Ökonom sowie Partner des Beratungs- und Forschungsbüros «Ecoplan» mit Schwerpunkt in der Arbeits-, Sozial- und Wirtschaftspolitik. Ein Gespräch mit einem Experten über die gesellschaftliche Bedeutung der Kirche und die Herausforderungen der Zukunft.

Von Adrian Hauser

Michael Marti, Sie waren Mitautor der Studie über das Verhältnis der Kirche zum Staat, in dem auch die gesellschaftlich relevanten Leistungen aufgeführt sind. Was waren Ihre Hauptkenntnisse in Bezug auf die gesellschaftlich relevanten Leistungen der Kirchen?

Die Hauptkenntnisse waren, dass Angestellte der Kirchen Leistungen an der Gesellschaft erbringen und dass es auf der anderen Seite einen beträchtlichen Anteil an Freiwilligenarbeit gibt, der dabei unterstützend wirkt. Die Kirchen finanzieren aber auch Dritte, die dann wiederum gesellschaftlich relevante Leistungen erbringen. Ich denke dabei an die grossen Hilfswerke der Kirchen wie HEKS oder Caritas.

Was sind das denn für Leistungen?

Das sind Leistungen wie Altersnachmittage, Angebote für Kinder und Jugendliche, für sozial Schwache oder für Personen im Migrationsbereich. Doch auch Angebote wie Konzerte können zu den gesellschaftlich relevanten Leistungen gezählt werden. Ein anderer Aspekt ist jener der Öffentlichkeitsarbeit, mit welcher die Kirchen als gesellschaftlich relevante Akteure auftreten. Es ist ganz klar, dass das eine gesellschaftliche Leistung ist, auch wenn sie teilweise kritisch betrachtet wird.

Welche kirchlichen Berufsgruppen erbringen diese Leistungen für die Gesellschaft?

Das sind vor allem Personen, die in der Sozialdiakonie arbeiten, aber ein Teil wird auch von den Pfarrpersonen angeboten.

Welche Leistungen der Pfarrpersonen gelten als gesellschaftlich relevant?

Die Seelsorge ist hier sicher ein Thema, wenn auch ein kritisches. Wir haben uns Gedanken darüber gemacht, ob dies als gesellschaftlich relevante Leistung zu betrachten ist oder nicht. Letztlich nehmen gewisse Leute lieber Hilfe von einer Psychologin entgegen, andere gehen lieber zu einem Pfarrer. Als Beispiel betrachten wir das Care Team im Kanton Bern, das in Notfällen zum Einsatz kommt und ein interdisziplinäres Team ist. Dies schauen wir zwingend als gesellschaftlich relevante Leistung an.

Welche Dienstleistungen an der Gesellschaft fallen finanziell gesehen am meisten ins Gewicht?

Von den Leistungserbringern her gesehen, sind es hauptsächlich jene der Angestellten. Dann kommen die Freiwilligen und zuletzt die Zuwendungen an Dritte. Etwa 40 bis 45 Prozent fallen auf die Angestellten, der Rest teilt sich unter den anderen beiden Kategorien auf.

Dann erfolgt doch recht viel durch Freiwilligenarbeit?

Ja, und es ist sicher ein Merkmal der Kirchen im Vergleich zu vielen anderen Organisationen, dass sie ein hohes Mass an Freiwilligenarbeit generieren können. Die Frage ist, wie man das bewerten soll. Hier haben wir nichts selbst erfunden, sondern verweisen gerne auf das Bundesamt für Statistik, das für verschiedene Arten von Freiwilligenarbeit Stundenansätze berechnet.



Wie werden diese Leistungen finanziert?

Zentral sind die Kirchenmitglieder, die Kirchensteuer zahlen, also die Steuern von natürlichen Personen. Daneben haben wir die Kirchensteuern von juristischen Personen. Und dann gibt es die bisherige Entlohnung der Pfarerschaft durch den Staat, die jetzt angepasst werden soll, aber in der Gesamtsumme fast die gleiche Ausgangslage bieten wird wie heute.

Der Staat wird die Leistungen der Kirchen ja auch in Zukunft mitfinanzieren. Was für ein Interesse hat der Staat daran?

Das ist eine gute Frage, denn man muss sich fragen, was für Interessen der Staat generell hat. Die Frage ist politisch zu entscheiden. Gestützt auf die aktuelle Gesetzgebung hat der Staat ein Interesse und eine Verpflichtung, die Kirchen grundsätzlich als Institutionen zu unterstützen, aber auch gewisse gesamtgesellschaftlich relevante Tätigkeiten abzugelten, welche die Kirchen leisten. Sozialpolitische Anliegen geraten finanziell immer mehr unter Druck. Die Kirchen haben hier eine Nische, in der sie etwas anbieten können. Man lässt sie dies auch tun und garantiert gleichzeitig, dass sie weiterhin existieren können. Denn die Kirchen erbringen Leistungen, die der Staat so nicht erbringen könnte.

Was für eine gesellschaftspolitische Bedeutung haben diese Leistungen?

Für die Kirche ist es wichtig, Leistungen zu erbringen, die von einem breiteren Teil der Gesellschaft als sinnvoll erachtet werden als nur von denjenigen, die vom Tun der Kirche überzeugt sind. Für die Gesellschaft ist es wichtig, dass ein starker, unabhängiger Akteur Dienstleistungen für sozial Schwächere oder generell für Benachteiligte anbietet. Denn es gibt darunter sicher Leute, die dem Staat gegenüber Vorbehalte haben. Die andere wichtige gesellschaftspolitische Bedeutung ist, dass die Kirchen eine Stimme in der Öffentlichkeit haben.

Was würde denn passieren, wenn die Leistungen der Kirchen nicht mehr da wären?

Der Staat würde nicht bei allen Leistungen einspringen. Die Professionalisierung der heute freiwillig geleisteten Arbeit wäre kaum finanzierbar. Es wird beim Staat politisch genauer hingeschaut, was es wirklich braucht und was nicht. Die Kirchen haben hier einen gewissen Freiraum. Der Staat, beziehungsweise der Kanton, würde beispielsweise kaum Altersnachmittage anbieten. Einzelne Gemeinden würden dies vielleicht tun, andere aber auch nicht. Gewisse soziale Dienstleistungen würden ohne die Kirche einfach weg-

Michael Marti

fallen. Es würden Lücken entstehen. Es ist schwierig zu sagen, was dies für die Personengruppen bedeutet, die heute diese Leistungen beziehen.

Ist es denn vorstellbar, dass andere Akteure in die Lücken springen würden, beispielsweise Nicht-regierungsorganisationen?

In einem gewissen Ausmass würde dies sicher passieren, aber es hängt von Thema zu Thema ab. Die grossen Hilfswerke der Kirchen wie HEKS oder Caritas hätten sicherlich genug Kraft, um überleben zu können. Besonders im Migrationsbereich würden bestimmt auch andere Organisationen einspringen.

Wie denken Sie, dass sich die Finanzierung der Kirchen in Zukunft entwickeln wird?

Es ist entscheidend, wie sich der Stand der natürlichen Personen entwickeln wird. Wenn der Mitgliederbestand auf dem heutigen Niveau bleibt, dann haben die Kirchen eine relativ gute Ausgangslage. Falls immer mehr Leute aus der Kirche austreten, dann sinkt das Steuervolumen und die gesellschaftliche Legitimation von staatlich unterstützten Leistungen wird schwächer. Der Mitgliederbestand ist auch der Bereich, in dem die Kirchen am aktivsten sein können. Sie können die Leute von der Wichtigkeit der Kirche überzeugen. Wenn man die letzten Abstimmungen zur Aufhebung der Kirchensteuern von juristischen Personen in anderen Kantonen anschaut, ist die Aufhebung momentan kein Thema. Der Kanton Zürich hat dies vor zwei Jahren deutlich verworfen. Und im Kanton Bern, der sehr ländlich ist, würde das wahrscheinlich noch deutlicher ausfallen.

F Michael Marti est économiste et partenaire du bureau de conseil et de recherches «Ecoplan», où il s'occupe en particulier de la politique du travail et des questions économiques et sociales. Entretien avec un spécialiste au sujet de l'importance sociale de l'Eglise et des défis qui l'attendent.

Par Adrian Hauser

Michael Marti, vous êtes coauteur de l'étude sur les relations entre l'Eglise et l'Etat. Celle-ci présente notamment les prestations ayant un impact sur la société. Quels enseignements en avez-vous tiré par rapport à la contribution des Eglises?

Les principaux enseignements sont que des membres du personnel des Eglises fournissent des prestations à la société, et que leur activité est soutenue par une part considérable de travail bénévole. En outre, les Eglises financent des tiers qui

proposent à leur tour des services utiles à la collectivité. Je pense en l'occurrence aux grandes œuvres d'entraide des Eglises comme l'EPER ou Caritas.

En quoi consistent ces prestations?

Ce sont des activités comme les après-midi des aînés, les animations pour la jeunesse, les services aux personnes défavorisées ou issues de la migration. Des offres culturelles comme des concerts peuvent aussi être jugées utiles à la collectivité. Un autre aspect est celui des interventions publiques par lesquelles les Eglises se présentent comme des acteurs importants de la société. Il est évident qu'il s'agit là aussi de prestations d'intérêt général, même si elles sont parfois considérées d'un œil critique.

Quelles catégories de professionnels au sein de l'Eglise fournissent ces prestations à la société?

Ce sont surtout des personnes travaillant dans le domaine de la diaconie, mais une partie de ces prestations sont également proposées par le corps pastoral.

Quelles prestations du corps pastoral sont jugées importantes pour la société?

L'accompagnement spirituel doit certainement être évoqué, même s'il s'agit d'un sujet délicat. Nous nous sommes demandé s'il fallait le considérer comme une prestation d'intérêt général. En fin de compte, certaines personnes préfèrent demander de l'aide à une psychologue, d'autres se rendront plus volontiers chez un pasteur. L'équipe interdisciplinaire du canton de Berne (care team), qui intervient en cas d'urgence, est un bon exemple de service que nous considérons comme important pour la société.

Quelles sont, sur le plan financier, les prestations les plus importantes en faveur de la société?

Du point de vue des prestataires de services, ce sont principalement celles fournies par le personnel salarié. Viennent ensuite les bénévoles, et enfin les aides à des tiers. Environ 40 à 45 pour cent des prestations sont imputables aux employés et employés, le reste se répartissant entre les deux autres catégories.

Les bénévoles accomplissent donc un travail considérable?

En effet, et l'une des caractéristiques des Eglises par rapport à de nombreuses autres organisations est justement qu'elles peuvent générer un important volume de travail bénévole. La question est de savoir comment évaluer cette contribution. En l'occurrence, nous n'avons rien inventé nous-mêmes, mais renvoyons volontiers à l'Office fédéral de la statistique, qui a calculé un tarif horaire pour différentes formes de bénévolat.

Comment ces prestations sont-elles financées?

Les membres de l'Eglise assujettis à l'impôt ecclésiastique, autrement dit les personnes physiques, représentent la principale source de financement. A cela s'ajoute l'impôt ecclésiastique des personnes morales. Enfin il y a le paiement des salaires du corps pastoral par l'Etat: le système va être adapté, mais l'enveloppe financière globale ne changera pratiquement pas par rapport à la situation actuelle.

L'Etat continuera de cofinancer les prestations fournies par les Eglises. Quels avantages en retire-t-il?

C'est une bonne question, car il faut se demander où se situent d'une manière générale les intérêts de l'Etat. Cette question doit être tranchée au niveau politique. En raison de la législation actuelle, l'Etat a tout intérêt mais aussi le devoir de soutenir les Eglises en tant qu'institutions, et il doit également indemniser certaines activités d'utilité publique accomplies par ces dernières. Une pression financière croissante s'exerce sur la politique sociale. Il y a là une niche où les Eglises peuvent offrir des prestations. On leur laisse accomplir ce travail tout en garantissant ainsi leur pérennité. Car les Eglises fournissent des services que l'Etat ne pourrait pas proposer sous cette forme.

Quelle est l'importance sociopolitique de ces prestations?

S'agissant de l'Eglise, il est important que les prestations fournies recueillent l'adhésion d'un large pan de la société, et pas seulement de la partie de la population convaincue par son action. Pour la société, il est important qu'un acteur fort et indépendant propose des services aux plus faibles et aux personnes défavorisées. Car parmi elles se trouvent certainement des gens qui hésitent à se tourner vers l'Etat. L'autre aspect sociopolitique important est que les Eglises peuvent ainsi faire entendre leur voix auprès du public.

Que se passerait-il si les prestations de l'Eglise disparaissaient?

L'Etat ne pourrait pas intervenir dans tous les cas. Professionnaliser le travail accompli aujourd'hui à titre bénévole serait financièrement presque impossible. Au niveau politique, l'Etat vérifie minutieusement ce qui est véritablement nécessaire et ce qui ne l'est pas. Les Eglises ont ici une certaine marge de manœuvre. Par exemple, le canton pourrait difficilement proposer des après-midi des aînés. Quelques communes le feraient peut-être, mais d'autres pas. Sans les Eglises, certaines prestations sociales seraient tout simplement abandonnées. Cela créerait des lacunes. Il est difficile d'évaluer quelles en seraient



les conséquences pour les groupes de personnes qui bénéficient aujourd'hui de ces prestations.

Michael Marti

Peut-on imaginer que d'autres acteurs prennent le relais, comme des organisations non gouvernementales?

Dans une certaine mesure, c'est sans doute ce qui se passerait, mais cela varierait d'un thème à l'autre. Les grandes œuvres d'entraide de l'Eglise comme l'EPER ou Caritas seraient certainement assez solides pour survivre. Dans des domaines comme celui de la migration notamment, il est probable que d'autres organisations interviendraient aussi pour combler les lacunes.

Selon vous, comment le financement des Eglises va-t-il évoluer à l'avenir?

L'évolution de l'effectif des personnes physiques jouera un rôle déterminant. Si le nombre de membres reste au niveau actuel, les Eglises se trouveront dans un contexte relativement favorable. En revanche, si les départs de l'Eglise se multiplient, le volume de l'impôt diminuera et la légitimation sociale des prestations soutenues par l'Etat sera affaiblie. L'effectif des membres est aussi le domaine où les Eglises ont le plus de possibilités d'agir. Elles peuvent convaincre les gens de l'importance de leur action. Les dernières votations sur la suppression de l'impôt ecclésiastique des personnes morales organisées dans d'autres cantons montrent que pour l'instant, cette option n'est pas à l'ordre du jour. Le canton de Zurich l'a clairement rejetée il y a deux ans. Et dans un canton très rural comme celui de Berne, le résultat serait probablement encore plus clair.

GOTT WAR VOR DEM MISSIONAR

SPEZIALSEELSORGE IM WANDEL

DIEU ÉTAIT LÀ **AVANT LE MISSIONNAIRE**

L'AUMÔNERIE SPÉCIALISÉE FACE À DE NOUVEAUX DÉFIS

Auch die Spezialseelsorge ist ein Dienst der Kirchen an der Gesamtheit der Bevölkerung. Die Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn beteiligen sich intensiv daran. Worum es geht, beschreibt der folgende Text – unter Einbezug eines fiktiven Beispiels.

Von Pascal Möсли*

Simon Peng-Keller, Professor der noch jungen Disziplin Spiritual Care in Zürich, nennt es in einem aktuellen Artikel eine kleine Revolution im Gesundheitswesen: 1984 forderte die Weltgesundheitsorganisation der UNO in einer Resolution, dass die «spirituelle Dimension» in allen Bereichen der Gesundheitsversorgung zu berücksichtigen sei. Davor war die spirituelle Begleitung alleinige Sache der religiösen Gemeinschaften und wurde im Gesundheitswesen allenfalls geduldet. Heute gehört es in vielen Ländern zum Grundauftrag von Ärztinnen und Pflegenden, Betreuungspersonen und Psychologen, dass sie die spirituelle Dimension miteinbeziehen. Diese Entwicklung ist eine grosse Herausforderung und Chance für die kirchliche Spezialseelsorge in Institutionen. Indem die spirituelle Dimension mehr Beachtung erhält, hat die Seelsorge mehr Unterstützung, sie muss ihre Expertise aber auch im interdisziplinären Zusammenspiel aufzeigen.

Beispiel aus der Praxis: Herr Moser lebt in einem kleinen Einfamilienhaus zusammen mit seiner Ehefrau. Beide sind über siebzig Jahre alt. Herr Moser hat einige Gebrechen, kann aber durch die Unterstützung seiner Ehefrau zu Hause leben. Wichtig sind ihm der Garten und besonders die beiden Bienenvölker am nahe gelegenen Waldrand. Als er eines Morgens unglücklich stolpert,

erleidet er einen komplizierten Bruch im Hüftgelenk. Er muss operiert werden.

Seelsorge im Spital

Seit eineinhalb Jahren ist im Kanton Bern die seelsorgliche Betreuung als Aufgabe der Spitäler im Gesetz festgeschrieben: Alle Patientinnen und Patienten sowie ihre Angehörigen sollen unabhängig von ihrer Weltanschauung Zugang zu Seelsorge erhalten. Betraut mit dieser Aufgabe und finanziert von den Spitälern ist die landeskirchliche, ökumenische Spitalseelsorge.

Zurück zum Beispiel aus der Praxis: Die Operation bei Herrn Moser verläuft schwierig, es kommt zu Komplikationen und er muss länger als erwartet im Spital bleiben. In der Nacht vertraut er sich einem Pfleger an und spricht über seine Angst davor, die Kontrolle über sein Leben zu verlieren. In der zweiten Nacht schlägt dieser ihm vor, den Seelsorger der Abteilung beizuziehen. Das lehnt er ab, weil er kirchlich nicht aktiv sei. Der Pfleger kennt den Seelsorger und meint, das sei kein Problem und er solle doch einfach einen Versuch machen. Herr Moser stimmt zu und der Seelsorger trifft ihn am nächsten Morgen. Weil der Seelsorger nichts Bestimmtes von ihm will, sondern sich in seine Welt der Bienen und sein Gefühl der Naturverbundenheit einlassen kann, fasst Herr Moser Vertrauen. Der Seelsorger lernt einen Menschen kennen, der sich bis zu diesem Zeitpunkt stets selbst zu helfen wusste und dem es unerträglich ist, dass er sich vielleicht nie mehr selbständig bewegen kann. Bei einem seiner Besuche begegnet der Seelsorger Herrn Mosers Ehefrau. Er ermuntert sie, für sich selbst die Unterstützung des Gemeindepfarrers in Anspruch zu nehmen. Weil ihr alles zu viel ist, ist sie froh, dass der Seelsorger den Kontakt herstellt.

Was hier beschrieben wird, ist interprofessionelle, spirituelle Begleitung. Der Pfleger kümmert

* Beauftragter Spezialseelsorge und Palliative Care

sich auch um die existenziellen Anliegen des Patienten und er kennt die Arbeitsweise der Seelsorge. Damit dieses Zusammenspiel funktionieren kann, muss die Seelsorge gut in die Betreuungsteams des Spitals integriert sein.

Seelsorge im Heim

Bei Herrn Moser wird bereits im Spital klar, dass er nicht nach Hause zurückkehren kann. Man sucht einen Platz in einer Altersinstitution. Für Herrn Moser ist diese Entwicklung sehr schwierig. Er kann sich kaum vorstellen, ohne seinen Garten, die Bienen und ohne die Zweisamkeit mit seiner Ehefrau ein sinnvolles Leben zu führen. Der Spitalseelsorger informiert in Absprache mit Herrn Moser die Seelsorgerin in der Altersinstitution. Die erste Zeit in der Institution ist für Herrn Moser hart. Er sehnt sich nach seinem Zuhause. Er weiss nicht, was er mit seiner Zeit anfangen soll, und wird immer trübsinniger. Der Heimseelsorgerin vertraut er an, dass er mit dem Gedanken spiele, sich mithilfe einer Sterbehilfeorganisation das Leben zu nehmen. Es entwickeln sich tiefe Gespräche, die ihn zwischenzeitlich entlasten, aber es bleibt das Gefühl der Sinnlosigkeit, das Herrn Moser schwer zu schaffen macht. Die Seelsorgerin bespricht sich mit der Aktivierungstherapeutin. In gemeinsamer Recherche lernen sie einen Senior kennen, der in der Nähe Bienenvölker züchtet und gerne einwilligt, Herrn Moser in deren Betreuung einzubeziehen. Herr Moser ist zuerst unschlüssig, weil er fürchtet, auch diese Bienen wieder zu verlieren. Zusammen mit der Seelsorgerin ist es ihm möglich, sich seiner Angst zu stellen, im Sterben dereinst alles zu verlieren.

Auch in der Altersinstitution ist die Spiritualität also für viele Berufsgruppen ein Thema. Weil die Seelsorgerin mit der Aktivierungstherapeutin regelmässig zusammenarbeitet, können sie gemeinsam kreative Ideen entwickeln, wie sie den Bewohner unterstützen können.

Seelsorge in weiteren Institutionen

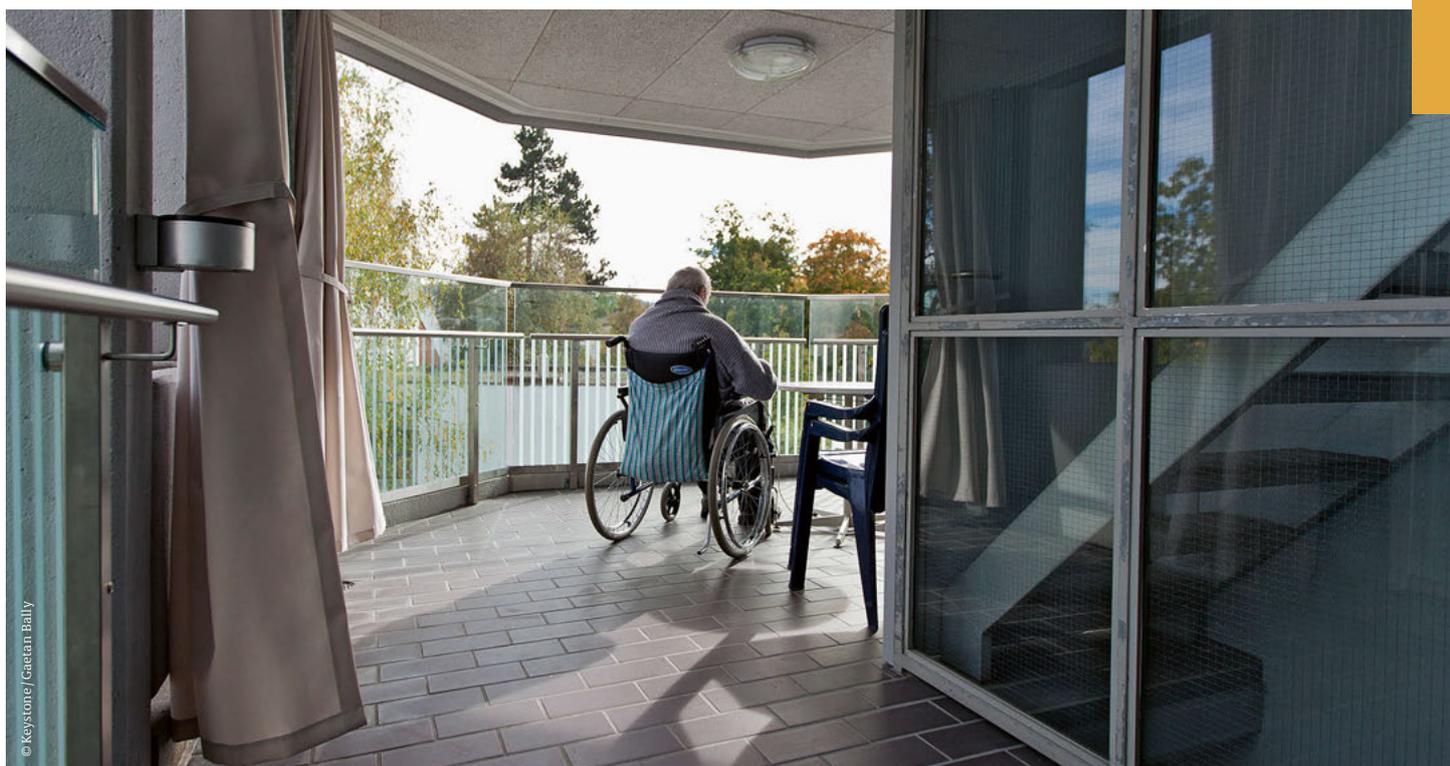
Neben den Spitälern und den Altersinstitutionen ist die Spezialseelsorge auch in allen Gefängnissen, im Care Team und in den beiden Bundeszentren für Asylsuchende im Kanton Bern tätig. Die Amerikanerin Rachel Naomi Remen prägte eine wunderbare Formulierung: «Vielleicht besteht das Geheimnis eines guten Lebens nicht darin, alle Antworten zu haben, aber in den unbeantwortbaren Fragen eine gute Begleitung zu haben.» Das ist eine treffende Beschreibung seelsorglicher Tätigkeit: Seelsorgende sind Menschen in deren seelischen Nöten nahe und unterstützen sie in dem, was sie stärkt.

Herausforderungen

«Gott war früher da als der Missionar» – dieser Satz des amerikanischen Theologen Leonardo Boff passt gut für die eingangs erwähnte neue spirituelle Wahrnehmung im Gesundheitswesen. Seelsorge bringt die Spiritualität nicht in die Institutionen hinein, sondern sie kommt in Häuser, in denen bereits viel Spiritualität lebt – bei den Berufstätigen, bei den Betreuten und Bewohnerinnen sowieso. Die Aufgabe der Seelsorge besteht darin, die verschiedenen spirituellen Sprachen zu kennen und selbst so zu sprechen, dass man sie versteht. Dabei kennt sie auch die Grenzen der

Die Spezialseelsorge ist in Altersheimen präsent: Domicil Bethlehemacker in Bern.

L'aumônerie spécialisée est présente dans les EMS: Domicil Bethlehemacker à Berne.



Sprache – wie beispielsweise bei einer Demenz oder im Sterben – und kann sich auf die Sprachlosigkeit einlassen.

Andererseits sind sich die Seelsorgenden bewusst, wie die Sprachen und Spuren der Spiritualität, der Dimension des Nichtverfügbaren, Nichtkontrollierbaren und Heiligen, trotz der «kleinen Revolution» im Gesundheits- und Sozialwesen gefährdet sind. Im Dschungel von Sparmassnahmen, wirtschaftlichen Interessen und einseitigem Effizienzdenken müssen Seelsorgende immer auch wieder darum kämpfen, dass diese Dimension wirklich wahrgenommen und anerkannt wird.

F L'aumônerie spécialisée fait partie des services offerts par les Eglises à l'ensemble de la population. Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure y sont très engagées. Mais de quoi s'agit-il exactement? Explications à partir d'un exemple fictif.

Par Pascal Möslé* – Simon Peng-Keller est professeur de «Spiritual Care», une nouvelle discipline à l'Université de Zurich. Dans un récent article, il évoque une petite révolution dans le domaine de la santé: en 1984, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) adoptait une résolution selon laquelle la «dimension spirituelle» devait être prise en compte dans tous les domaines des services de santé. Jusque-là, l'accompagnement spirituel était laissé aux seules communautés religieuses. Tout au plus était-il toléré par le monde médical. Dans de nombreux pays, la mission de base des médecins, soignants, accompagnants et autres psychologues implique désormais la prise en compte de la spiritualité. Cette évolution représente un défi important, mais aussi une chance pour l'aumônerie spécialisée qui œuvre auprès des institutions. L'aumônerie se voit

* Responsable de l'aumônerie spécialisée et des soins palliatifs

mieux reconnue, mais elle doit aussi démontrer ses compétences dans la collaboration interdisciplinaire.

Voici un exemple concret: Monsieur Moser et son épouse, tous deux âgés de plus de septante ans, vivent dans leur petite villa. Monsieur Moser a quelques problèmes de santé, mais il peut encore rester chez lui grâce à l'aide de sa femme. Son jardin et ses deux ruches à l'orée de la forêt voisine lui tiennent particulièrement à cœur. Mais un matin, il fait une mauvaise chute. Résultat: une fracture complexe de la hanche qui nécessite une intervention chirurgicale.

Un accompagnement interprofessionnel

Depuis un an et demi, la loi dans le canton de Berne prévoit que l'assistance pastorale fait partie intégrante de la mission des hôpitaux: toutes les patientes et tous les patients ainsi que leurs proches ont droit à un accompagnement spirituel et ce, indépendamment de leurs convictions religieuses. La mise en œuvre est confiée à l'aumônerie œcuménique des Eglises nationales et financée par les hôpitaux.

Mais revenons à notre exemple: pour Monsieur Moser, l'opération ne se passe pas très bien, il y a des complications et le patient doit rester hospitalisé plus longtemps que prévu. Une nuit, il discute avec un infirmier et lui confie sa crainte de perdre la maîtrise de sa vie. La nuit suivante, le soignant lui propose de faire appel à l'aumônier du service. Monsieur Moser refuse, arguant qu'il n'est pas pratiquant. Mais le soignant connaît bien l'aumônier: il est persuadé que ce ne sera pas un problème et propose à Monsieur Moser de faire un essai. Celui-ci accepte. La première rencontre a lieu le matin suivant. Comme l'aumônier n'attend rien de particulier de Monsieur Moser, qu'il se montre à l'écoute et prêt à partager avec lui ce monde des abeilles qu'il affectionne ainsi que son amour de la nature, le vieux monsieur se sent en confiance. Pour l'aumônier, c'est la rencontre

L'aumônerie spécialisée s'occupe également des patientes et patients à l'hôpital: l'accueil des urgences de l'hôpital de l'île à Berne.

Die Spezialseelsorge kümmert sich auch um Patientinnen und Patienten: Notaufnahme des Inselspitals in Bern.



avec un homme qui, jusque-là, a toujours pu se débrouiller et pour qui l'idée de ne plus pouvoir se déplacer seul est intolérable. Lors d'une de ses visites, l'aumônier fait la connaissance de Madame Moser. Il l'encourage à demander au pasteur de sa paroisse de la soutenir dans cette période difficile. Pour elle, tout semble trop lourd en ce moment. Elle accepte donc avec joie que l'aumônier fasse la demande à sa place.

Nous avons là un bel exemple d'accompagnement spirituel interprofessionnel: le soignant s'occupe aussi des besoins existentiels du patient et connaît par ailleurs le fonctionnement de l'aumônerie. Pour que cette collaboration fonctionne, il faut que l'aumônerie soit bien intégrée au sein de l'équipe soignante de l'hôpital.

Aumônerie en EMS

Avant même la fin de son hospitalisation, il devient évident que Monsieur Moser ne peut plus retourner vivre dans sa maison. Alors qu'on lui cherche une place dans une institution adaptée, le vieil homme a beaucoup de difficulté à accepter cette perspective. Il n'arrive pas à s'imaginer une vie sans son jardin, ses abeilles et la vie à deux avec sa femme. Avec son accord, l'aumônier de l'hôpital prend contact avec son homologue de l'EMS et l'informe de cette situation. Les premières semaines au home sont éprouvantes pour Monsieur Moser. Sa maison lui manque. Il ne sait trop que faire de son temps et se sent de plus en plus démoralisé. Il confie à l'aumônière de l'institution qu'il songe à s'adresser à une organisation d'aide au suicide pour mettre fin à ses jours. Tous deux discutent longuement et Monsieur Moser se sent momentanément soulagé. Mais le sentiment de perte de sens reste présent et lourd à porter. L'aumônière s'adresse alors à la thérapeute d'activation. En faisant quelques recherches, les deux femmes tombent sur un retraité du voisinage qui a des ruches et accepterait volontiers que Monsieur Moser vienne s'en occuper avec lui. Celui-ci hésite: il redoute de devoir peut-être à nouveau renoncer à ces abeilles un jour. Avec l'aumônière, il parvient à thématiser cette peur de tout perdre, un jour, dans la mort.

La spiritualité fait aussi partie des préoccupations des professionnels travaillant dans les institutions pour personnes âgées. Grâce à la collaboration illustrée dans notre exemple, l'aumônière et la thérapeute d'activation ont su trouver ensemble une solution originale pour aider ce pensionnaire.

Dans les autres institutions

En plus des hôpitaux et des EMS, l'aumônerie spécialisée travaille aussi dans toutes les institutions pénitentiaires du canton de Berne, au sein du



© Pascal Mösli

Annemarie Reinhard est l'une des quelque 80 aumôniers.

Annemarie Reinhard ist eine von rund 80 Spezialseelsorgerinnen und Spezialseelsorgern.

«Care Team» (cellule psychologique d'urgence) ainsi que dans les deux centres fédéraux pour requérants d'asile. «Peut-être que le secret d'une vie de qualité réside dans le fait d'être bien accompagné dans tout questionnement, et non dans celui de trouver des réponses à toutes les questions»: la formule de l'Américaine Rachel Naomi Remen¹ résume à merveille le travail de l'aumônerie. Les aumônières et aumôniers se tiennent aux côtés des personnes dans leurs souffrances spirituelles et les aident à trouver ce qui peut leur donner de la force.

Des défis et des risques

«Dieu était là avant le missionnaire» – cette citation du théologien brésilien Leonardo Boff correspond à la nouvelle place de la spiritualité dans les systèmes de santé. Le rôle de l'aumônerie n'est pas d'amener la spiritualité dans les institutions. Elle s'introduit dans des lieux où la spiritualité est déjà bien présente et vivante: chez les professionnels d'une part, et bien sûr chez les personnes prises en charge. Elle doit avoir une certaine connaissance des différents langages spirituels et s'exprimer de manière à être comprise. Bien sûr, elle se heurte aussi aux limites du langage – par exemple dans les cas de démence ou face à la mort, mais elle peut accompagner même lorsque la parole a disparu. Malgré la «petite révolution» dans les systèmes sociaux et de santé, les aumônières et aumôniers sont conscients que cette place accordée à la spiritualité, à l'intangible, l'incontrôlable et au sacré n'est pas à l'abri des aléas. Dans la jungle des mesures d'austérité, des intérêts économiques et de l'efficacité à tout prix, les aumôniers doivent continuer à se battre pour que cette dimension reste reconnue et prise en compte.

¹ Médecin et auteure, spécialisée en médecine intégrative et dans les soins centrés sur la personne

«Ressourcen zu stärken»

Job Caddie Bern ist Anfang Jahr gestartet und erfolgreich unterwegs. ENSEMBLE traf den Leiter Gérald Mathieu und die Mentorin Claudia Minder. Eine Bilanz und ein Einblick in die Beratungstätigkeit.

ist ursprünglich Hauswirtschaftslehrerin und hat in verschiedenen Bereichen – vor allem als Lehrerin – gearbeitet. Sie ist eine von rund 40 Mentorinnen und Mentoren, die zurzeit bei Job Caddie Bern gemeldet sind. Da sie es in ihrem Berufsleben oft mit Jugendlichen und jungen Erwachsenen zu tun hatte, war es für sie naheliegend, sich als Mentorin zu melden. Aufmerksam auf Job Caddie wurde sie über die Ökonomische Gemeinnützige Gesellschaft. Diese ist neben den Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn Hauptträgerin des Projekts, das zudem von der Stiftung für Kirchliche Liebestätigkeit unterstützt wird. «Für die Jugendlichen ist es wichtig, dass sie Tipps von aussen durch eine neutrale Person erhalten», führt sie weiter aus. Sie betreut eine junge Frau, die eine Vorlehre in der Pflege machte, dabei aber festgestellt hat, dass ihr dieser Beruf nicht liegt. Gemeinsam mit ihrer Mentorin Claudia Minder sucht sie nun nach verschiedenen Schnupperlehren, um einen Beruf zu finden, der zu



© Adrian Hauser

Claudia Minder
und
Gérald Mathieu

Von Adrian Hauser

«Seit dem Start Anfang Jahr erhielten wir rund 50 Anfragen für ein Mentoring», sagt Gérald Mathieu, Leiter von Job Caddie Bern, Ende Mai. Bei mehr als der Hälfte dieser Anfragen kam es zu einem tatsächlichen Mentorat, etwa vier konnten in diesen wenigen Monaten bereits erfolgreich abgeschlossen werden. So die bisherige Bilanz. Im Fokus stehen dabei drei Zielgruppen: Personen mit Schwierigkeiten während der Lehre, Personen, die Unterstützung beim erstmaligen Berufseinstieg nach der Lehre brauchen, und Personen, die sich nach dem 20. Altersjahr noch für eine erste Berufsausbildung entscheiden. Bei der dritten Zielgruppe handelt es sich um junge Erwachsene mit nicht linearem Bildungsweg. Es gibt aber auch solche, die bis anhin temporär gearbeitet haben, da der Verdienst im Vergleich zu einem Lehrlingslohn zu verlockend klang, diese Situation auf Dauer im Arbeitsmarkt aber nicht weiterführt.

Tipps von aussen

«Ich hatte viel Glück in meinem Berufsleben und möchte, dass andere von meinen Erfahrungen profitieren können», erklärt Claudia Minder. Sie

ihr passt. Job Caddie macht in einem solchen Fall keine Berufsberatung, sondern hilft bei der Erstellung der Bewerbungsunterlagen und übt Vorstellungsgespräche, um die Auftrittskompetenz zu verbessern. Die Entscheidungen und die Verantwortung liegen dabei immer bei den Jugendlichen selbst. «Wir versuchen, deren eigene Ressourcen zu stärken», präzisiert Claudia Minder.

Vertrauensverhältnis

Gérald Mathieus Aufgabe ist es unter anderem, die jugendliche Klientel mit dem geeigneten Mentor oder der geeigneten Mentorin in Verbindung zu bringen. Dazu lädt er die Jugendlichen und jungen Erwachsenen zu einem Erstgespräch ein, an dem er abklärt, wo der Schuh drückt und welche Unterstützung nötig ist. «Ich überlege mir auch, welcher Mentor oder welche Mentorin zu der Person passen könnte», sagt er. In Bezug auf die Branche seien vor allem noch Mentoren aus handwerklichen Berufen gefragt. Wichtig ist aber, dass es vor allem auch menschlich passt. Denn die schönsten Erlebnisse ergeben sich auf der Beziehungsebene. Claudia Minder: «Dann, wenn man merkt, dass sich ein Vertrauensverhältnis bildet.»

Une aide précieuse

Dans le Jura bernois, Regenove vient en aide aux personnes en recherche d'emploi. ENSEMBLE a rencontré Séverine Ischi Darie, participante à l'un des programmes dispensés depuis le début de l'année à Tramelan.

Par Nathalie Ogi

«Satisfaite, optimiste et motivée». C'est ainsi que la quadragénaire ressort de huit semaines de mesure de marché du travail d'intégration professionnelle (MMT IP). Employée de commerce, elle a travaillé de longues années pour l'entreprise Swissmetal, à Reconvilier, avant d'être licenciée l'année dernière. Cette mère de famille de Grandval s'est inscrite à la fin de l'année à l'Office régional de placement qui l'a aussitôt dirigée vers le programme d'occupation dispensé par Regenove, l'un des départements du Centre social protestant Berne-Jura. Pour Séverine, la mesure était la bienvenue. Après avoir été employée durant 18 ans par la même entreprise, elle s'est rapidement rendu compte de ses lacunes en matière de recherche d'emploi. «Mon curriculum vitae, qui datait d'une vingtaine d'années, était catastrophique. Durant la mesure, j'ai tout repris à zéro et constitué un nouveau dossier, comprenant une lettre de motivation spécifique pour chaque postulation, tout cela avec le soutien des assistants de l'atelier de candidature», explique encore la Prévôtoise. Au fur et à mesure des cours, les participants apprennent à mettre en valeur leurs compétences, à mieux se «vendre» à un éventuel employeur, et renforcent également leur motivation à rechercher du travail. Ils bénéficient ainsi de divers modules consacrés par exemple à la mise à niveau de leurs compétences en informatique ou à l'entretien d'embauche, impliquant des jeux de rôle et la gestion de conflits. «Ces modules ont vraiment amélioré ma confiance en moi», relève Séverine qui espère retrouver un emploi comme secrétaire/employée de commerce dans la région. Avec son nouveau CV, la quadragénaire se sent «mieux armée» pour rencontrer des employeurs. Ces dernières semaines, le marché du travail semble s'être détendu et les annonces sont plus nombreuses dans les journaux ou sur les sites internet, ce qui rend Séverine plus optimiste face à sa situation professionnelle. Son mari travaillait également pour Swissmetal. Il a été licencié en novembre 2015 par l'entreprise

métallurgique. Il a lui aussi bénéficié un certain temps d'une des mesures de réinsertion de Regenove.

Bilan très satisfaisant

Après cinq mois de recul, le bilan de la mesure MMT IP proposée à Tramelan est «très favorable», relève son responsable Yvan Gabus. Depuis le début de l'année, environ 150 personnes y ont déjà participé, venant de tout le Jura bernois, le Seeland ainsi que de Bienne francophone. Hommes, femmes, jeunes en recherche d'apprentissage, seniors de plus de 60 ans, les participants sont issus de tous les horizons professionnels. L'institution de réinsertion professionnelle Regenove peut accueillir jusqu'à 48 personnes dans le cadre de cette mesure qui dispense en tout 37 séquences d'apprentissage données en complément de divers ateliers, durant quatre à huit semaines. L'objectif est d'optimiser les compétences des participants et de stimuler leur autonomie à retrouver un emploi. C'est la Direction bernoise de l'économie publique qui a attribué le mandat à Regenove pour la période 2017-2020. Ces mandats sont réévalués tous les quatre ans.

Séverine Ischi Darie



VISION KIRCHE 21 GENEHMIGT

SOMMERSYNODE

LA VISION ÉGLISE 21 APPROUVÉE

SYNODE D'ÉTÉ

An der Sommersynode vom 30. Mai 2017 wurde die Vision Kirche 21 verabschiedet, die an einem grossen Fest mit dem Namen «Doppelpunkt 21» am 10. September in Bern feierlich eingeführt wird. Zudem bekannte sich die Synode mit klarer Mehrheit zur geplanten Umsetzung des Landeskirchengesetzes.

Von Hans Martin Schaer und Adrian Hauser

Mit einem grossen Mehr genehmigte die Synode der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn an ihrer Sommersession die Vision Kirche 21. Diese war in der Wintersynode 2013 mit einer einstimmig überwiesenen Motion in Auftrag gegeben und seither in einem dreijährigen, breit abgestützten Prozess erarbeitet worden.

Die Vision Kirche 21 lautet: «Von Gott bewegt. Den Menschen verpflichtet.» Sie wird ergänzt durch sieben Leitsätze, welche für alle kirchlich Engagierten Auftrag und Aufforderung darstellen, sich in Bewegung zu setzen. Aus allen Fraktionen wurde grundsätzliche Zustimmung signalisiert. Einzig für die Fraction jurassienne war der Weg der Visionsfindung nicht abgeschlossen. Der nun vorliegende Text zeige bloss auf, was die Kirchgemeinden heute schon tun würden. Ihr Antrag, daraus noch eine echte Vision zu entwickeln, wurde jedoch klar abgelehnt. Die Vision wird von der Mehrheit der Synodalen als etwas Gemeinsames verstanden, das natürlich nicht jedem Proprium der einzelnen kirchlichen Fraktionen und Gruppierungen vollumfänglich gerecht wird. So vermischen beispielsweise die einen die explizite Erwähnung der Schöpfung, andere hätten gerne Jesus Christus ausdrücklich in die Vision aufgenommen. Die grosse Kraft schöpft die Vision Kirche 21 für die Mehrheit jedoch daraus, dass sie gemeinsam erarbeitet und verabschiedet wurde.

Landeskirchengesetz

Ein weiteres wichtiges Traktandum war die Umsetzung des neuen Landeskirchengesetzes. Synodalratspräsident Andreas Zeller erläuterte dazu den aktuellen Stand der Arbeiten. Im Zentrum stehen dabei sechs Leitsätze. Diese sollen die Richtung für das künftige Vorgehen festhalten. So ist geplant, die geltende Kirchenverfassung aus dem Jahre 1946 vorläufig nicht zu verändern und damit an Bewährtem festzuhalten. Zudem sollen die drei grundlegenden Ämter der Kirche – Pfarrerschaft, Katechetik, Sozialdiakonie – auch weiterhin bestehen. Leitsatz drei hält fest, dass die Übernahme der Anstellungsverhältnisse der Pfarrpersonen gemäss dem kantonalen Personalrecht erfolgen soll. Zudem will man die rechtlichen Auswirkungen auf die Kirchgemeinden berücksichtigen. Wichtiger Punkt hierbei ist, dass das Harmonisierte Rechnungslegungsmodell 2 (HRM2) ab dem 1. Januar 2019 auch für die Kirchgemeinden gelten soll, was beim Nachweis der negativen Zweckbindung von Unternehmenssteuern wichtig ist. Die Pfarrstellenzuordnung soll sich weiter bis 2022 nach den bisherigen kantonalen Bestimmungen richten. Der letzte Leitsatz garantiert schliesslich, dass die Synode auch in Zukunft über wichtige Weichenstellungen entscheiden wird. Dies wird verschiedene Reglemente betreffen wie beispielsweise das Personalreglement, das Finanzausgleichsreglement oder das Synodewahlreglement.

In verschiedenen Voten unterstützten die Synodalen das bisherige Vorgehen und die sechs Leitsätze des Synodalrats. Es wurde etwa begrüsst, dass die Leitsätze die Grundlage bilden würden, die Kirche in eine veränderte Zukunft zu führen. Positiv hervorgehoben wurde auch, dass der Synodalrat im weiteren Vorgehen den Dialog mit der Synode aufrechterhält. Die Leitsätze des Synodalrats wurden in der Abstimmung mit grosser Mehrheit angenommen.



*Auf die Bibel hören – nach den Menschen fragen.
 Vielfältig glauben – Profil zeigen.
 Offen für alle – solidarisch mit den Leidenden.
 Die Einzelnen stärken – Gemeinschaft suchen.
 Bewährtes pflegen – Räume öffnen.
 Vor Ort präsent – die Welt im Blick.
 Die Gegenwart gestalten – auf Gottes Zukunft setzen.*

Ausserdem an der Synode:

- Genehmigung des Tätigkeitsberichts 2016, wobei vor allem das modernisierte grafische Konzept und die zeitgemässe Bildsprache positiv erwähnt wurden.
- Genehmigung der Jahresrechnung mit einem Ertragsüberschuss von 536 167 Franken. Der Ertragsüberschuss resultierte hauptsächlich aus einem sparsamen Umgang mit den finanziellen Ressourcen und wird dem Eigenkapital zugewiesen. Dieses beträgt damit rund 9,8 Millionen Franken. Zwei Prozent der Gemeindebeiträge werden zudem an die Gemeinden zurückerstattet, was einem Gesamtbetrag 470 000 Franken entspricht.
- Die Synode nahm Kenntnis vom Bericht über die Einführung des Magazins ENSEMBLE, das seit Sommer 2015 zehnmal pro Jahr an die Mitarbeitenden, an Behördenmitglieder und ehrenamtlich und freiwillig Tätige in Kirchgemeinden und kirchlichen Bezirken verschickt wird. Die Synode beauftragte den Synodalrat, das Konzept des Magazins weiterzuentwickeln. Dazu soll eine breit abgestützte Reflexionsgruppe Impulse vermitteln und Ideen einbringen.
- Rückweisung der Stellenaufstockung für die Gottesdienstentwicklung.

F **Lors de sa session d'été du 30 mai, le Synode a approuvé la Vision Eglise 21 qui sera lancée le 10 septembre lors d'une grande fête intitulée «Deux-points 21». En outre le Synode s'est positionné à une nette majorité au sujet de la mise en œuvre prévue de la loi cantonale sur les Eglises nationales.**

Par Hans Martin Schaer et Adrian Hauser – Lors de sa session d'été, le Synode des Eglises réformées Berne-Jura Soleure a approuvé à une nette majorité la Vision Eglise 21. Celle-ci a été élaborée suite à la motion adoptée à l'unanimité lors du Synode d'hiver 2013 au cours d'un processus de trois ans dans lequel la base de l'Eglise s'est largement impliquée.

La Vision Eglise 21 peut être résumée par: «Animés par Dieu. Engagés pour les humains.» Cette devise se voit complétée par sept idées directrices qui représentent pour toutes les personnes engagées dans l'Eglise une invitation à se mettre en chemin. Toutes les fractions ont exprimé leur accord de principe. Seule la Fraction jurassienne estime que le chemin vers la vision ne fait que commencer et que le texte présenté reflète en fait plutôt ce que les paroisses accomplissent aujourd'hui déjà. Son amendement réclamant l'élaboration d'une authentique vision a cependant été clairement rejeté. La Vision est comprise par la majorité des députées et députés au Synode comme une œuvre commune qui ne peut répondre complètement aux attentes de chaque fraction ou groupement ecclésial. Certains déplorent l'absence de mention explicite de la Création, d'autres auraient souhaité l'évocation de Jésus-Christ dans le texte de la Vision. La Vision puise cependant sa grande force dans le fait qu'elle a été élaborée et adoptée en commun pour l'ensemble.

Loi sur les Eglises nationales

La mise en œuvre de la nouvelle loi sur les Eglises nationales a constitué un autre point important des délibérations du jour. Andreas Zeller, président

du Conseil synodal, a présenté l'état d'avancement actuel des travaux. La poursuite de toute la procédure et la direction à donner repose sur six principes directeurs dont il a présenté le contenu. La Constitution de l'Eglise qui date de 1946 ne sera pour le moment pas modifiée. Par ailleurs, les trois ministères – pastoral, catéchèse, diaconie – sur lesquels repose l'Eglise réformée doivent être maintenus. Le troisième principe directeur rappelle que la reprise des mains du canton des rapports de travail du corps pastoral doit se faire dans le cadre du droit applicable au personnel cantonal. Il s'agit encore de tenir compte des implications juridiques pour les paroisses du nouveau régime régissant les relations entre l'Eglise et l'Etat. Le nouveau modèle comptable harmonisé (MCH2), applicable également aux paroisses à partir du 1^{er} janvier 2019, en est un élément important: il permettra d'attester de l'affectation à des fins non cultuelles de l'impôt ecclésiastique des personnes morales (entreprises). A partir de 2022, l'ordonnance d'attribution des postes pastoraux doit reprendre les dispositions cantonales en vigueur actuellement. Enfin, le dernier principe directeur garantit au Synode la possibilité de se prononcer sur les différents chantiers à mener à bien, notamment la révision des importants actes réglementaires régissant l'Eglise tels le règlement du personnel, le règlement relatif à la péréquation financière ou le règlement relatif aux élections au Synode.

Dans leurs différentes interventions, les députées et députés au Synode ont exprimé leur soutien à la démarche développée jusqu'ici ainsi qu'aux

six principes directeurs du Conseil synodal. Le constat que les principes directeurs constitueront le fondement de la direction de l'Eglise dans un futur en mutation a également été salué. Le parlement de l'Eglise a en outre relevé la volonté du Conseil synodal de maintenir le dialogue avec le Synode. Le parlement de l'Eglise a voté à une large majorité l'acceptation des principes directeurs du Conseil synodal.

Le Synode a en outre:

- adopté à l'unanimité le rapport d'activité 2016 en relevant particulièrement la qualité et la modernité de sa mise en page et du choix des illustrations;
- approuvé les comptes annuels qui présentent un excédent de recettes de 536 167 francs. Cet excédent résulte principalement d'une utilisation prudente des ressources financières et sera versé au capital propre. En outre, 2 pour cent des contributions des paroisses leur seront restitués, ce qui correspond à un montant total de 470 000 francs;
- pris connaissance du rapport relatif au lancement du magazine ENSEMBLE qui paraît dix fois par an depuis l'été 2015 et dont les destinataires sont les collaboratrices et collaborateurs, les membres des autorités et les personnes travaillant à titre bénévole et honorifique. Le Synode a chargé le Conseil synodal de poursuivre le développement du concept du magazine. Un groupe de réflexion représentatif sera constitué pour insuffler des impulsions et idées;
- renvoyé l'augmentation de la dotation du poste consacré au développement du culte.

© Reibejuso/Pluschi




S'appuyer sur la Bible – en quête d'humanité
Vivre la foi au pluriel – tenir un profil clair
Ouverts à tous – solidaires des laissés-pour-compte
Fortifier l'individu – rechercher la communauté
Soigner les héritages – ouvrir des espaces
Rester proche – penser monde
Façonner le présent – demain, risquer Dieu

Frieden für Südsudan

Der Bürgerkrieg im Südsudan tobt seit vier Jahren fast im ganzen Land, bisher starben rund 300 000 Menschen. Viele Überlebende sind von Hunger bedroht. Das Land braucht Frieden. Der südsudanesischer Kirchenbund hat dafür die landesweite Kampagne «Action Plan for Peace» lanciert. Diese Anstrengung wird von «Mission 21» unterstützt.

Par Christoph Rácz*

Nach Jahrzehnten des bewaffneten Konflikts gegen die sudanesischer Zentralregierung im Norden hat sich der Südsudan 2011 seine Unabhängigkeit erkämpft. Doch schon 2013 brach der Bürgerkrieg im jungen Land aus, ein Machtkampf zwischen Staatspräsident Salva Kiir Mayardit und Vizepräsident Riek Machar um Vorherrschaft und wirtschaftliche Ressourcen. Ethnische Konflikte wurden dabei instrumentalisiert und verstärkt. Zudem nutzen kriminelle Banden die Situation aus, um sich mit Gewalt zu bereichern.

Nach Schätzungen der UNO sind in diesem Bürgerkrieg bisher rund 300 000 Menschen umgekommen. Rund 3,6 Millionen sind auf der Flucht, innerhalb des Landes, aber auch im benachbarten Ausland. Im Land selbst sind gemäss UNO rund eine Million Menschen von Hunger bedroht. Vor allem weil durch Gewalt und Vertreibungen die Menschen ihr Land nicht mehr bebauen und nicht mehr ernten können.

Das Engagement von «Mission 21»

«Mission 21» pflegt bereits seit 1974 partnerschaftliche Beziehungen zu Kirchen im Süden des Sudans. Heute sind der Südsudanesischer Kirchenbund (SSCC) und besonders die Presbyterianische Kirche des Südsudans (PCOSS) die massgeblichen Partner von «Mission 21».

Die Presbyterianische Kirche ist im Gebiet Greater Upper Nile verwurzelt. Doch diese Region ist besonders stark von der Gewalt des Krieges betroffen. Die Menschen flohen und die Kirche hat ihre Projekte in Flüchtlingslager verlegt. Mit grossem Engagement leistet sie nun auch dort Hilfe.

Die PCOSS macht sich für Frieden stark und engagiert sich in der Trauma-Arbeit. Angesichts einer Analphabetenquote von über 73 Prozent unterstützt sie auch die Ausbildung von Lehrkräften und den Bau von Schulen. Mit einem Landwirt-

schaftsprojekt und einer Hebammenschule leistet die Presbyterianische Nothilfe- und Entwicklungsagentur (PRDA) zudem wichtige Beiträge, um die lokale Ernährungslage zu verbessern sowie die extrem hohe Kinder- und Müttersterblichkeit zu reduzieren.

Action Plan for Peace

Der Südsudanesischer Kirchenbund ist wohl die stärkste verbindende Kraft im Südsudan. Er ist in der Region breit verankert und klar ökumenisch ausgerichtet.



©Ulrich Kleiner

Der Südsudanesischer Kirchenbund (SSCC) hält die Fäden im neu lancierten «Action Plan for Peace» zusammen, den «Mission 21» unterstützt. Auch die Presbyterianische Kirche ist Mitglied im Kirchenbund, ebenso wie die Katholische Kirche.

«Mission 21» bringt personell ihre Koordinatoren, Dorina und Mathias Waldmeyer, in diesen Prozess ein. Sie sind Teil der «Core Group», die den Kirchenbund dort unterstützt, wo er zusätzliche Kapazitäten benötigt. Als Programmverantwortliche für den Südsudan wirkt Karin Augustat aus Basel. «Mission 21» verstärkt 2017 das Sammeln von Spenden für den Südsudan, um das Friedensprojekt voranzubringen.

Doch wie soll den Kirchen gelingen, was Politik und Diplomatie bisher nicht erreicht haben? Mathias Waldmeyer sagt dazu: «Die Kirche ist die einzige respektierte neutrale Institution im Friedens- und Versöhnungsprozess. Sie umfasst verschiedene Ethnien und ist so ein Vorbild für ein Leben in Einheit und Versöhnung, ein Hoffnungsträger und Trostspender.»

Familie im Flüchtlingscamp Renk.

Une famille dans un camp pour déplacés à Renk.

* Medienbeauftragter «Mission 21»

KREUZ UND QUER

DE LONG EN LARGE



*Lange Nacht
der Kirchen 2016
in Bremgarten,
Aargau.*

*Longue nuit des
Eglises à Brem-
garten, Argovie.*

SAVE THE DATE: 25.5.2018

Lange Nacht der Kirchen

Von Ralph Marthaler – 80 Kirchen im Kanton Aargau haben im Jahr 2016 erstmals teilgenommen bei diesem speziellen Kirchenfest. 8000 Menschen haben die vielen Veranstaltungen in den Kirchenräumen besucht: Die lange Nacht der Kirche gelangte aus Deutschland und Österreich in die Schweiz. Und im Jahr 2018 nehmen auch die Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn an diesem dezentralen Kirchenfest teil. Und so lädt der Synodalrat die Kirchgemeinden ein, die Möglichkeit, sich in der Öffentlichkeit gastfreundlich zu präsentieren, zu nutzen und sich für ein Mitmachen einzuschreiben.

Eine breite Bevölkerung an einem langen Frühsommerabend zu einem bunten Strauss in möglichst viele Kirchen einzuladen, das ist die Idee der Kirchennacht.

Die Kantonalkirche leistet die zentrale Öffentlichkeitsarbeit, die Kirchgemeinden stellen die Inhalte ganz nach dem eigenen Fokus zusammen. Immer im Zentrum: die einladende, gastfreundliche Seite der Kirche. So entsteht ein dezentrales

Kirchenfest mit vielen Zugängen auch für kirchenfernere Menschen.

Je mehr Kirchgemeinden dabei sind, desto mehr Präsenz in der Öffentlichkeit – und desto einfacher können Menschen von Angeboten in der Region profitieren.

Interessiert? Reservieren Sie das Datum vom 25. Mai 2018 und vielleicht auch einen Budgetposten für einen besonderen Anlass von 18 bis 24 Uhr in Ihrer gastfreundlichen Kirche.

Mehr Infos finden Sie immer aktuell unter www.refbejuso.ch > **lange-nacht-der-kirchen** Einige Impressionen der letzten langen Nacht der Kirchen im Aargau finden Sie unter www.langenachtderkirchen.ch

Bei Fragen gibt Ralph Marthaler Auskunft: ralph.marthaler@refbejuso.ch,
Tel. 031 340 25 12
Anmeldung: Einfach ein Mail an bildung@refbejuso.ch schreiben

Das Ende des Mittelalters

Redaktion – Es ist Sommer, kurz vor dem Feiertag St. Killian. Die Felder sind bereits gelb, doch bevor die strenge Erntezeit ansteht, wird noch einmal einer der vielen Feiertage des Jahres begangen. Zu St. Killian mischen sich Gläubige, Pilger, Geschäftsleute, Bürger und angehende Soldaten. Eine Mischung von Ständen und Individuen, die nur ein Feiertag so direkt präsentiert.

Die Burschen vom Umland werden von alten Haudegen gemustert und manch einer hofft, in der Fremde sein Glück zu machen.

Derweil geht das Leben im Städtli weiter seinen Gang, auch wenn so mancher Geschäftsmann darauf hofft, das grosse Geschäft zu machen. Heiligenfiguren für die Gürteltasche werden rege verkauft, man kann ja nie wissen, wann man die Fürbitte der heiligen Katharina oder der heiligen Barbara gebrauchen kann.



© Company of Saynt George

Gelehrte unterhalten sich vorsichtig über den religiösen Durchwuchs, ob dies denn noch das echte Christentum sei, oder nur noch Geldmacherei und Aberglaube.

Philosophie interessiert aber die jungen Männer nicht, denn sie träumen von Ruhm, gutem Essen, von Erfolg.

Wir sind noch eine Generation von Begebenheiten entfernt, die ganz Europa für die nächsten 500 Jahre beschäftigen wird. Glaube und Aberglaube mischt sich mit neuen Ideen, und man merkt bereits, dass sich eine Epoche ihrem Ende zuneigt und Umbrüche bevorstehen.

Das Mittelalterfestival findet vom 7. bis 9. Juli im Schloss, im Schlosspark und in der Kirche Köniz statt.

Weitere Informationen: www.koeniz1517.ch

THEATERSPAZIERGANG BERN

Die Seelen der Gläubigen fressen

Redaktion – Bern, 16. Jahrhundert: Das Leben, wie man es bis anhin kannte, befindet sich im Umbruch. Neue Welten werden entdeckt und die Schwarze Kunst revolutioniert die Gedanken. Die Missstände in der Kirche erreichen einen weiteren Höhepunkt, und der Mönch Martin Luther erschüttert mit seinen 95 Thesen das christliche Abendland. Auch in Bern spürt man die Erschütterungen. Zögerlich erst lässt man in der Stadt die Gedanken der Reformation zu, um dann entschlossen in die neue Zeit aufzubrechen.

Lasst Euch vom Spielmann erzählen, von jenen die die Welt reformieren wollen, von einer Kirche, die die Seelen ihrer Gläubigen frisst, von Hexen, Heiligen und Teufeln, von mutigen Bauern und weisen Frauen, der Sehnsucht nach Freiheit, brutalen Söldnern und machtgierigen Ratsherren. Beschreitet ihn, diesen neuen Weg, aber gebt acht, denn noch weiss niemand, wohin er führt.

Weitere Informationen und Spieldaten:
www.mesarts.ch > **Theaterspaziergänge**
 > **Die Seelenfresser**



© Andrea Kramer

Une formation à l'écoute active

Rédaction – Le Synode jurassien des Eglises réformées s'est tenu le 11 juin dernier au Centre de Sornetan. Les délégués ont pu s'exprimer sur un projet de formation à l'écoute active qui sera proposée à Sornetan dès 2018. Cette année de formation comprendra des journées d'initiation à l'écoute psychologique, spirituelle et chrétienne et des ateliers pratiques. Le directeur du Centre social protestant Berne-Jura Pierre Ammann a souligné que les futurs écoutants pourraient également servir de relais pour diriger des personnes en difficultés vers des services spécialisés. Le conseiller synodal Lucien Boder a rappelé que les diminutions de postes pastoraux prévues dans les années qui viennent ne permettraient plus aux pasteurs de faire autant de visites qu'auparavant. Pour lui, avoir des personnes formées à l'écoute dans les paroisses permettrait de garder un lien

de proximité avec la population. Par ailleurs, la pasteure de Porrentruy Françoise Vallat-Delannoy a été élue au Conseil du Synode jurassien. Elle remplace le diacre de la paroisse de Delémont Daniel Chèvre. Séverine Fertig et Florence Ramoni ont été reconnues en tant que catéchètes professionnelles. Sandra Singh a officiellement été installée dans son ministère à l'aumônerie œcuménique des personnes handicapées. Depuis plusieurs années, les paroisses ont réussi à récolter annuellement plus de 700 000 francs pour les activités Terre Nouvelle. Les responsables se félicitent d'avoir pu atteindre cette somme. La question des fichiers paroissiaux a également fait l'objet de discussions. Depuis peu, la mention de la confession ne se fait plus à la maternité. Les parents doivent l'annoncer de manière formelle à l'administration.



Alain Wimmer



Françoise Vallat-Delannoy



Séverine Fertig et Florence Ramoni

LA SOCIÉTÉ BIBLIQUE SUISSE

Trois nouveaux membres collectifs

Rédaction – Réunie le 16 mai dernier à Bienne, l'Assemblée générale de la Société biblique suisse (SBS) a élu à l'unanimité trois nouveaux membres collectifs: l'Eglise orthodoxe russe de la résurrection à Zurich, le Musée Bible+Orient à Fribourg et l'Eglise morave de Suisse. Les membres ont aussi approuvé le rapport et les comptes annuels 2017, avec une perte de 90 335 francs. Trois intervenants se sont succédé au micro: Karl Klimmeck a présenté «Byzantinischer Text Deutsch BTD», le projet de traduction de la Bible de la SBS. L'évangéliste paraîtra l'année prochaine. La principale différence par rapport aux traductions est qu'on traduit en se basant sur d'autres textes sources: le BTD part du

Texte majoritaire, aussi appelé le Texte byzantin, alors que la plupart des autres traductions ont pour source les textes critiques Nestlé-Aland qui, contrairement au Texte byzantin, n'ont jamais été utilisés tels quels en Eglise. Le père Stanko Markovic, vicaire épiscopal du diocèse orthodoxe serbe, et prêtre de l'Eglise orthodoxe serbe à Belp, près de Berne, a donné une brève vue d'ensemble de l'Eglise orthodoxe en général ainsi qu'un aperçu de la vie d'une paroisse orthodoxe. Enfin, Noël Ruffieux, laïc orthodoxe du patriarcat de Constantinople, a présenté «L'Eglise orthodoxe et le dialogue œcuménique: l'unité dans l'Eglise et l'unité avec les autres Eglises».



30. Juni bis 14. September

Eine Ikonenausstellung

Die Ausstellung bietet klassische und avantgardistische Zugänge des rumänischen Ikonenmalers Petru Tulei und weiterer zeitgenössischer Kunstschaffender. Zwischen historischem Bildersturm vor 500 Jahren und heutiger Bilderflut: Welche bildlichen Hin Führungen zur Transzendenz haben sich herausgebildet? Was kann heute als Ikone gelten? Welche Funktionen haben sakrale Bilder? Die Ausstellung «Ikonen²» stellt sich diesen Fragen und bringt traditionelle und zeitgenössisch-avantgardistische Ikonenkunst in Dialog.

Ort: offene kirche in der Heiliggeistkirche, Spitalgasse 44, 3011 Bern
Zeit: Dienstag bis Freitag, 11–18.30 Uhr, Sonntag, 13–17 Uhr

2. juli

Bienne: Culte cantate

Dans le cadre du 500^e anniversaire de la Réforme à Bienne, l'Eglise du Pasquart accueille le dimanche 2 juillet un Culte cantate de Johann Sebastian Bach. Intitulé «Ach Herr, mich armen Sünder», la cantate sera donnée par le Chœur paroissial biennois, accompagné de l'orchestre «Le Moment Baroque», ensemble spécialisé dans l'interprétation sur instruments d'époque des musiques baroque et classique. Il sera dirigé par la mezzo-soprano Alessandra Boër. Avec le ténor Christophe Gindraux, le basse-baryton Ralf Ernst et l'officiante Nadine Manson.

Dimanche 2 juillet, 10 h 30, Eglise du Pasquart, Bienne

21. August

Bibliothek-Event «... anno MDXXV ...»

Ein spielerischer Einblick ins Mittelalter und in die Reformationszeit: Der Bibliothek-Event soll «gluschtig» machen, sich mit der Zeit des Mittelalters und dem Anfang der Reformation auseinanderzusetzen. Der vorgestellte Materialkoffer bietet Anregungen «zum Anfasen». Neben den sachlichen Informationen wird er auch musikalisch und kulinarisch ein Genuss. Angesprochen werden KUW-Unterrichtende, Mitarbeitende Kinderkirche und Interessierte. Anmeldung bis 14. August.

Ort: Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, Bern
Zeit: 16–19 Uhr

Weitere Veranstaltungen

1^{er} juillet

Les Reussilles: culte avec animaux et leurs amis

La pasteure Françoise Surdez de Moutier propose le samedi 1^{er} juillet à la Loge de La Chaux aux Reussilles, un culte avec animaux. Tout le monde est bienvenu avec ou sans animal de compagnie. Les amoureux de la nature sont invités à venir à l'avance se promener dans ce cadre idyllique. Les personnes qui n'ont pas d'animaux réels peuvent venir en compagnie de leurs animaux en peluche. De tels cultes «autrement» touchent également des personnes parfois socialement défavorisées où blessées par la vie, qui trouve dans ce partage réel sens et soutien. Les liens qui unissent l'animal et l'homme sont profonds, complices et respectueux. Pour le plaisir des oreilles, ce culte sera accompagné par des morceaux de violoncelle et de piano ainsi qu'un chant d'enfants en lien avec les animaux. Un apéro festif sera servi à la fin du culte où le verre de l'amitié pour tous, peu importe le nombre de pattes, sera offert.

Samedi 1^{er} juillet, 10 h, La Loge de La Chaux, Les Reussilles

8. Juli

Frauenstadtrundgang in Biel

Marie-Louise Blösch, Anna Haller, Marie Goegg-Pouchelin, Lore Sandoz, Marguerite Gobat, der Milchkrieg – auch sie prägten die Geschichte in Biel. Der Stadtrundgang führt in ungewohnter Weise durch die Altstadt und Innenstadt. Frauen haben in fünf Jahrhunderten Spuren hinterlassen, von der Hebamme des Mittelalters bis zur Frauenrechtlerin. Wenn wir diese Spuren lesen, beginnt sich Biel vor unseren Augen zu verändern.

Kosten: Fr. 20.–
Info und Anmeldung: rundgang@frauenplatz-biel.ch
Ort: Im Ring, Altstadt Biel
Zeit: 11–12.30 Uhr

16. Juli

Bergpredigt mit Taufen auf dem Gurnigel

Der Gottesdienst wird von Pfarrer Samuel Glauser, Kirchgemeinde Kirchdorf, geleitet, die musikalische Begleitung kommt vom Ensemble Brassband Gürbetal unter der Leitung von Pietra Valsangiacomo. Bei Regen findet der Anlass in der Kirche Kirchdorf statt.

Auskunft bei zweifelhafter Witterung: Info-tel. 1600 ab 7 Uhr oder www.kirchdorf.ch
Ort: Gurnigel, neben der Stierenhütte
Zeit: 10 Uhr

15.–17. August

Frauen zwischen Erwerbsarbeit und Sozialstaat, Armut und Prekarität

Ausgehend von historischen und soziologischen Untersuchungen fragt dieser Kurs mit Blick auf die Schweiz, wie die historische und aktuelle Entwicklung der Erwerbsarbeit und des Sozialstaates die weibliche Lebensgestaltung im 20. und 21. Jahrhundert prägte und immer noch prägt:

Wann und unter welchen Bedingungen ist Erwerbsarbeit eine Befreiung, wann ein Joch? Was bedeuten in diesem Zusammenhang Armut und Prekarität?

Wie lässt sich das Verhältnis von Frauen zum Sozialstaat in seinen unterschiedlichen Formen beschreiben? Ist der Sozialstaat hilfreich oder hinderlich?

Welche Lebensbereiche und Fragen sind ausserdem zu berücksichtigen, wenn es um eine selbstbestimmte Lebensgestaltung für alle in einer Gesellschaft gehen soll?

Kursleiterinnen: Michèle Amacker, Ruth Amman, Sonja Matter
Ort: IZFG, Seminarraum, Vereinsweg 23, 3012 Bern
Zeit: 19–21 Uhr

29. August

Multireligiöses Mittagsgebet «Eat – pray – move»

Während der Mittagspause mit Fremden und Freunden kurz innehalten.

«Heiliggeist interreligiös» ist eine Gruppe von Menschen mit unterschiedlichen religiösen Wurzeln: Hinduismus, Judentum, Jainismus, Yoruba-Tradition, Christentum, Islam, Konfessionslosigkeit oder Sikhismus prägen ihre Mitglieder.

In «Heiliggeist interreligiös», einem Projekt der offenen kirche, lernen wir uns kennen: Wir beten gemeinsam, besuchen einander und laden zu gemeinschaftlichen Veranstaltungen ein. «Heiliggeist interreligiös» sind Menschen von der Basis, die den Dialog suchen, ausserhalb der offiziellen Vertretung der Religionen.

Ort: Heiliggeistkirche, beim Bahnhof Bern, 3011 Bern
Zeit: 12.30–13 Uhr
Kontakt: annelise.willen@offene-kirche.ch

Für weitere Informationen / Pour de plus amples informations: refbejuso.ch > Agenda



Kurse und Weiterbildung

- 17203 Theologie erleben – Evangelischer Theologiekurs**
Neuer Kursstart in Bern: 2017–2020
1. Kursjahr: 15.08.2017–Juni 2018,
Dienstags, 17.30–20.30 Uhr, wöchentlich
Campus Muristalden, Muristrasse 8, Bern
Anmeldeschluss: 01.06.2017
-
- 17202 ... anno MDXXV ...**
Bibliothek-Event: ein spielerischer Einblick ins Mittelalter und
in die Reformationszeit
21.08.2017, 16.00–19.00 Uhr, Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, Bern
Anmeldeschluss: 14.08.2017
-
- 17221 Digitale Medien im ERG- und Religionsunterricht**
Grundlegende ICT-Kompetenzen für einen medienweltorientierten Unterricht
24.08.2017, 13.30–18.00 Uhr
PHBern, Institut für Weiterbildung und Medienbildung, Helvetiaplatz 2, Bern
Anmeldeschluss: 31.07.2017
-
- 17208 Besuchen – Wenn Demenz mit dazu kommt**
Besuchsdienst-Zusatzmodul: Einführung Demenz
31.08.2017, 13.30–17.00 Uhr, Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, Bern
Anmeldeschluss: 17.08.2017
-
- 17201 Erzählen – Geschichten erzählen –
Lebensgeschichten erzählen**
Biografiearbeit mit älteren Menschen.
Würdigen von individuellen Lebensgeschichten
06.09.2017, 14.00–17.00 Uhr, Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, Bern
Anmeldeschluss: 15.08.2017
-
- 17224 Mitarbeitenden-Kurs Kinder und Familien**
Modul KUW II
12.09., 18.09., 24.10., 31.10.2017, 09.00–16.30 Uhr
Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, Bern
Anmeldeschluss: 20.08.2017
-
- 17236 Mit dem E-Bike von Kirche zu Kirche**
Natur und Kirchen-Kultur geniessen im regionalen Naturpark Gantrisch
15.09.2017, 09.45–17.45 Uhr
Bei schlechten Wetterverhältnissen möglicherweise Absage am Vorabend
der Veranstaltung, Start und Ziel: Burgstein-Station
Anmeldeschluss: 08.09.2017
-
- 17216 Basismodul: Neu im Kirchgemeinderat
(mit computergestützter Vorbereitung)**
Einführung in die Aufgaben, Verantwortlichkeiten und Kompetenzen
21.10.2017, 04.11.2017, 09.00–17.00 Uhr
31.10.2017, 18.00–21.00 Uhr
Kirchgemeindehaus, Spiez
Anmeldeschluss: 29.09.2017
-
- 17202 Erfahrungen austauschen, weitergeben, reflektieren**
25.10.2017, 14.00–17.00 Uhr, Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, Bern
Anmeldeschluss: 17.10.2017
-
- Hol-Angebot Kollegiales Coaching Jugendarbeit**
Interventionsgruppe mit Moderation als Resilienz-Faktor im Berufsalltag
-
- Hol-Angebot KUW-Weiterbildung nach Mass**
Ein Holangebot für Kirchgemeinden oder Regionen
Nach Vereinbarung
-
- Hol-Angebot Miteinander – Füreinander – Voneinander –
lebendige Generationenkirche**
Vielfältige Generationenbegegnungen: gut vernetzt in die Zukunft
Nach Vereinbarung
-
- Hol-Angebot Schülerinnen und Schüler mit Autismus-Spektrum-
Störung in meiner KUW**
Beratung und gelingende Handlungsanleitungen
Nach Vereinbarung
-
- Vor-
anzeige Vorankündigung Präsidienkonferenzen 2017**
Kirche der Zukunft – Wie gehen wir als Kirchgemeinde mit den aktuellen
Entwicklungen in der Landeskirche um?
Jeweils 18.00–21.00 Uhr, Apéro riche ab 17.00 Uhr
17.10. in Burgdorf, 19.10. in Lyss, 23.10. in Spiez,
26.10. in Tramelan (franz.), 31.10. in Bern
-
- Anmeldung an die Kursadministration**
Reformierte Kirchen Bern-Jura-Solothurn, Kursadministration,
Altenbergstrasse 66, Postfach, 3000 Bern 22,
T 031 340 24 24, kursadministration@refbejuso.ch
www.refbejuso.ch/bildungsangebote

KURZ UND BÜNDIG

KREISSCHREIBEN DES SYNODALRATS

EN **BREF**

CIRCULAIRE DU CONSEIL SYNODAL

TEILREVISION

Prädikantenverordnung vom 12. Dezember 2013 (KES 42.010)

Die Prädikantenverordnung ist seit Dezember 2013 in Kraft und hat sich seither bewährt. Aufgrund der bisherigen Erfahrungen in der Ausbildung der Prädikantinnen und Prädikanten sowie im entsprechenden Dienst hat der Synodarat am 1. Juni 2017 folgende Verordnungsanpassungen beschlossen:

- Neu wird ausdrücklich festgehalten, dass Prädikantinnen und Prädikanten keine Gottesdienste in Spitälern, Heimen und ähnlichen Institutionen leiten. Heimgottesdienste stehen in engem Zusammenhang mit der Seelsorge in den entsprechenden Institutionen. Für die Pfarrämter, die in der Spezialseelsorge tätig sind, wird zudem eine zusätzliche Qualifikation verlangt (z.B. CTP, AKHS). Oft werden die Gottesdienste mit speziellen Ritualen verknüpft, oder die Gottesdiensthaltenden gehen auf ganz spezielle Situationen, z.B. Demenz-Kranke, ein. Die Prädikantinnen und Prädikanten sind hingegen für den «klassischen» Predigtgottesdienst ausgebildet. Sie erhalten keine seelsorgerliche Qualifikation. Deshalb ist es nicht dienlich, wenn Kirchgemeinden Prädikantinnen und Prädikanten in diesem sensiblen und anspruchsvollen Arbeitsfeld einsetzen (Art. 3 Abs. 3).
- Für die Zulassung zum Prüfungsgottesdienst wird neu auch bei deutschsprachigen Kandidierenden ein Mentorat bei einer erfahrenen Gemeindepfarrerin oder einem erfahrenen Gemeindepfarrer vorausgesetzt. Das Mentorat ermöglicht es, dass die Kandidatinnen und Kandidaten vor ihrer Prüfung ihre theoretisch erworbenen Kenntnisse in realen Gemeindesituationen erproben und reflektierte Erfahrungen sammeln. Da sie anschliessend in ihrem Dienst sehr selbständig arbeiten müssen, erhalten sie in der Ausbildung so mehrfach ein qualifiziertes Feedback (Art. 7 Abs. 3).

Die erläuterten Verordnungsanpassungen sind unmittelbar nach dem Beschluss des Synodalarats vom 1. Juni 2017 in Kraft getreten. Die revidierte Prädikantenverordnung kann unter der Nummer KES 42.010 in der Kirchlichen Er-

lasssammlung (www.refbejuso.ch; Rubrik «Erlasse») eingesehen werden.

Als Papierausdruck kann die Verordnung auch bestellt werden bei: Reformierte Kirchen Bern-Jura-Solothurn, Zentrale Dienste, Altenbergstrasse 66, Postfach, 3000 Bern 22 (bitte adressiertes Rückantwortcouvert beilegen).

F RÉVISION PARTIELLE **Ordonnance sur les prédicateurs du 12 décembre 2013 (RLE 42.010)**

L'ordonnance sur les prédicateurs est en vigueur depuis décembre 2013 et a fait ses preuves jusqu'à présent. Sur la base des expériences faites à ce jour dans la formation ainsi que par des prédicatrices et prédicateurs dans l'exercice de leur fonction, le Conseil synodal a décidé d'apporter au 1^{er} juin 2017 les modifications suivantes à l'ordonnance:

- Il est désormais précisé de manière explicite que les prédicatrices et prédicateurs laïques ne président pas de cultes dans les hôpitaux, établissements médico-sociaux ou institutions analogues. Les cultes dans les établissements médico-sociaux sont étroitement liés à l'aumônerie assurée dans lesdites institutions. En outre, l'exercice d'un ministère pastoral dans le domaine de l'aumônerie spécialisée requiert une qualification supplémentaire (par exemple CTP, AKHS). Les cultes impliquent souvent des actes liturgiques spéciaux ou les personnes en charge du culte peuvent être amenées à aborder des situations très particulières comme celle des malades atteints de démence. Les prédicatrices ou les prédicateurs laïques sont en revanche formés pour le culte «classique». Ils ne sont pas qualifiés pour les tâches d'accompagnement spirituel, il n'est donc pas utile que les paroisses recourent à des prédicatrices et prédicateurs laïques dans ce domaine exigeant et sensible (art. 3 al. 3).

– Comme nouvelle condition figure pour les candidates et candidats germanophones au culte d'examen l'obligation de bénéficier d'un mentorat par une pasteur ou un pasteur actif dans une paroisse et expérimenté. Ce mentorat permet aux candidates et aux candidats de confronter leurs connaissances théoriques fraîchement acquises à des situations réelles dans les paroisses et d'acquérir de l'expérience avant l'examen. Comme par la suite leur fonction les obligera à travailler de manière très autonome, c'est l'occasion de recevoir à plusieurs reprises au cours de leur formation un retour qualifié sur leur travail (art. 7 al. 3 – uniquement dans la version allemande de l'ordonnance).

Les présentes modifications de l'ordonnance sont entrées en vigueur immédiatement après la décision du Conseil synodal du 1^{er} juin 2017. L'ordonnance révisée sur les prédicateurs peut être consultée sous le numéro 42.010 dans le recueil des lois ecclésiastiques (www.refbejuso.ch, Rubrique «droit»).

Une version imprimée de l'ordonnance peut être commandée à l'adresse: Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, Services généraux, Altenbergstrasse 66, case postale, 3000 Berne 22 (prière de joindre une enveloppe réponse adressée).

Geld gewonnen, Land zerronnen.

Schweizer Investitionen in Grossplantagen zerstören wertvolles Ackerland und rauben Menschen die Existenz. *Brot für alle* und *Fastenopfer* kämpfen gemeinsam gegen dieses Unrecht. Helfen Sie mit.

sehen-und-handeln.ch | PK: 60-707707-2

BROT FÜR ALLE FASTENOPFER
In Zusammenarbeit mit «Partner sein»

Kirchliche Bibliotheken



Die Tatorte der Reformation

Dokumentarfilm
von Andreas Heineke

Matthias-Film, 2017
Lauflänge: 8 Folgen à 15 Minuten

Der Titel «Tatort» und die acht Untertitel wie zum Beispiel «Entführt auf die Wartburg» oder «Erschlagen bei Zürich» lassen auf einen Krimi schliessen. Die Reformationsgeschichte hat einiges an dramatischen Ereignissen zu bieten. Fesselnd und spannend ist die Reise zu acht verschiedenen Orten in Deutschland und der Schweiz, in denen sich Spuren der Reformation finden lassen. Julian Sengelmann, Schauspieler und Theologe, zeigt die historischen Schauplätze und lässt einzelne Szenen theatralisch aufleben. Bei seinen Recherchen trifft er originelle Gesprächspartner. Er beschreibt die Täter und ihre Motive, sortiert Mythen und Fakten und schlägt immer wieder den Bogen zur Gegenwart.



Der innere Kompass Was uns ausmacht und was wirklich zählt

Lorenz Marti

Verlag Herder, 2017
ISBN 978-3-451-37520-0

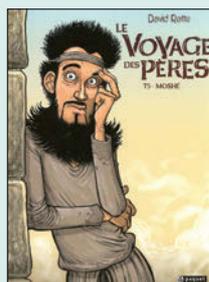
Was ist der Mensch? Woher kommt er und wohin geht er? – ewige Fragen, die für sich schon den Menschen charakterisieren. Obwohl der Mensch in der Evolution nur eine Episode ist, etwas macht ihn gross: die Fähigkeit, über sich und die Welt nachzudenken. Mit viel Charme, Wissen, Humor und Wertschätzung erzählt Lorenz Marti das Wunder des Lebens vom Urknall bis heute. Er beleuchtet die Entwicklung des Menschen von den Evolutionswissenschaften, der Kulturgeschichte und der Hirnforschung her.

Doch der Mensch kann nie alles wissen. Am Ende bleibt ein geheimnisvolles Mehr: das Mehr des Lebens. Wir begegnen ihm in diesem Buch auch in der Gestalt eines Philosophen, der am Meer über dieses Mehr nachdenkt.

Die hier aufgeführten Medien können bei den kirchlichen Bibliotheken bezogen werden:

www.kirchliche-bibliotheken.ch

Médiathèque CRÉDOC



Le Voyage des Pères Moshé

David Ratte

Genève: Paquet, 2017
48 p. – (Le voyage des Pères; 5)

Jérusalem, an 33 de notre ère. Suite à un kidnapping qui a mal tourné, Barabbas a été jugé par Ponce Pilate et gracié, condamnant Jésus à l'exécution. La ville est alors en effervescence. La confusion règne! Moshé et Amos ont disparu. Quant à Démétrius, il cherche Barabbas. Un road-movie biblique dans lequel les protagonistes ne sont pas au bout de leurs surprises.

Récompensée plusieurs fois à Angoulême, et avec plus de 200 000 exemplaires vendus, la série Le Voyage des Pères n'en finit pas de surprendre, de toucher et de faire rire. Une relecture sans concession de la Bible et des Évangiles. Un ouvrage plein d'esprit!



Petit livre de célébrations

Wild Goose Resource Group;
trad. de l'anglais par
Béatrice Perregaux Allisson

Lausanne: OPEC;
Lyon: Olivétan, 2017

Le collectif d'auteurs écossais Wild Goose Resource Group a pour objectif de partager des célébrations innovantes et participatives. Celles proposées dans ce petit livre sont façonnées «de terre et d'Esprit». Avec un langage d'une force rare, elles donnent corps à la pertinence profonde et subversive des textes bibliques pour le monde contemporain. Une quinzaine d'offices et autant de chants nous sont offerts.

Ce recueil vient à son heure, car, dans notre aire francophone, les liturgies communautaires sobres et vivantes manquent.

Les médias présentés dans cette rubrique peuvent être empruntés au Centre de recherche et de documentation CRÉDOC à la médiathèque du Centre interrégional de perfectionnement (CIP) à Tramelan:

www.cip-tramelan.ch > [mediatheque](#)

Weltweite Solidarität Solidarité mondiale

